Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 13 août 1924 No. 21

Le meilleur héritage

Un jeune journaliste, M. Harry Bernard, directeur du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, a publié récemment un petit roman canadien qui obtient un succès mérité.

Notre intention n'est pas ici de faire une critique littéraire de cet ouvrage. L'auteur possède un réel talent d'observation. Il voit bien les choses, et il les détaille avec précision. Il aime la campagne canadienne, et il en trace souvent de jolis tableaux. Les qualités et les travers de la société dans la petite ville de province sont notés fidèlement. Le style est agréable.

Dans son personnage principal (le Dr Normand) l'auteur nous montre un *homme qui tombe* graduellement dans l'insignifiance sous l'influence de sa femme d'éducation inférieure. Que celle-ci dans sa vanité de parvenue au coeur sec et à la tête vide entraine si facilement son mari au même niveau, c'est ce qui étonne d'abord et nous enlève à peu près toute sympathie pour ce brave garçon qui est sans doute à plaindre d'avoir épousé une linotte, mais qui a le tort très grave, lui, de manquer totalement de caractère.

Il se trouve qu'en somme cet individu est assez représentatif. Cet *homme tombé* parce qu'il n'a pas le courage et le caractère pour s'élever vers la supériorité, on le rencontre un peu partout dans toutes les classes sociales. Les causes de sa désertion de l'idéal nous paraissent plus générales et surtout moins extérieures que celles qui sont indiquées dans le roman.

Des jeunes gens avaient un idéal au sortir du collège et à l'entrée d'une carrière. La famille et la race comptaient sur eux pour les illustrer dans le domaine de l'intelligence, de la culture, de la science, de la pratique des hautes vertus, comme dans le domaine de l'action, de la lutte contre les ennemis du dehors et du dedans. Et ces jeunes gens ont sombré dans l'insignifiance de la paresse intellectuelle et du moindre effort. Sans valeur intellectuelle comme sans valeur morale ils sont tombés dans la platitude de la médiocrité, de l'égoïsme jouisseur, et souvent plus bas encore, parce qu'ils n'ont pas eu le courage, la volonté, la force de caractère pour monter vers les sommets.

A eux la faute sans doute: rien ne remplace l'énergie intérieure sans laquelle on ne devient jamais quelqu'un. Mais la faute est aussi, pour une large part, à l'éducation trop molle qu'ils ont reçue dans la famille.

Trop nombreux sont les parents qui ambitionnent quelque riche héritage pour leurs enfants et qui oublient que le meilleur héritage qu'ils puissent leur laisser c'est celui d'une éducation forte et virile, c'est-à-dire d'une éducation profondement chrétienne.

C'est parce que l'esprit chrétien est en baisse que l'éducation devient molle. Au lieu de développer chez les enfants l'esprit de sacrifice, l'amour du travail, la passion du devoir, le culte de l'honneur, on élève les enfants dans la ouate, on leur épargne tout effort, toute privation, et l'herbe folle de l'égoïsme et des vilaines passions grandit toute seule dans ces coeurs où l'on n'a rien semé. Si plus tard dans la vie, ces jeunes gens ne font que des nullités ou pire encore, il n'y a pas à s'en étonner. Les parents aveugles et trop faibles en sont en grande partie responsables.

C'est dès le plus jeune âge qu'il faut inspirer aux enfants un idéal élevé. Celui que la foi chrétienne nous propose est le seul qui soit complet, qui réponde au but total de la vie, qui forme des hommes de caractère, des hommes de volonté et bonne volonté.

Voici bientôt la rentrée des classes. Aux parents chrétiens nous dirions:

"Si Dieu vous a départi quelques biens, vous avez le devoir de les employer à compléter l'éducation chrétienne de vos enfants par celle d'un collège ou d'un couvent, où se formeront leur esprit et leur coeur. Avec l'éducation chrétienne au foyer que rien ne remplace, c'est le plus bel héritage que vous puissiez leur laisser.

Si vos ressources ne vous permettent vraiment pas de faire donner à vos enfants une instruction aussi complète que vous le désireriez, la divine Providence elle-même prendra votre cause en mains, car ne voit-on pas que ce sont souvent des familles les plus pauvres que sont sortis nos évêques, nos prêtres, nos religieuses, nos hommes les plus remarquables? La charité chrétienne accomplit des prodiges. Elle en accomplira pour vous comme elle en a accompli pour d'autres, si comme ceux-ci vous êtes des chrétiens de grande foi.

Dans plusieurs familles arrive l'époque décisive pour l'avenir de vos enfants. Ce petit garçon intelligent il faut lui faire faire des études, il faut l'envoyer au collège; cette petite fille sage et pieuse est appelée peut-être à la vie religieuse. Ne comptez pas avec vos sacrifices, et si vos moyens sont encore insuffisants, comptez hardiment sur le secours de la Providence qui vient toujours en aide aux parents qui ont une foi vive et profonde.

L'aisance est bien plus souvent l'obstacle que ne l'est la pauvreté, car l'aisance amollit les coeurs, tandis que la pauvreté supportée avec résignation chrétienne fortifie le caractère.

Education chrétienne au foyer, c'est l'héritage que vous devez léguer à tous vos enfants; éducation chrétienne dans un collège ou un couvent, c'est le bienfait que vous devez fournir avec l'aide de Dieu à ceux de vos enfants qui ont des aptitudes particulières. Ainsi vous formerez des hommes qui ne seront pas des fruits secs tombés avant le temps; des hommes qui feront honneur à la famille et à la race; des hommes d'idéal et de caractère. Et c'est de ceux-là que le pays et l'Eglise ont besoin.

A. F. Auclair, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Monseigneur Grouard nommé Chevalier de la Légion d'Honneur

Le gouvernement français vient de décerner à S. G.Mgr. Emile Grouard, O.M.I. Vicaire Apostolique d'Athabasca, la croix de la Légion d'Honneur. Les nombreux amis du vénérable évêque d'Ibora se réjouissent de voir récompensés les grands services qu'il a rendus à l'Eglise, à l'influence française et à la cause de la civilisation dans le Nord-Ouest.

Musicien, poète, peintre, architecte, agriculteur, géographe; écrivain, explorateur, médecin même et imprimeur, l'infatigable évêque missionnaire a travaillé sans relâche pour l'honneur de l'Eglise, de la civilisation et de la France. Il a fondé plusieurs institutions, des hôpitaux, des écoles et des orphelinats, il a publié des livres en langue montagnaise, crise, castor, peau de lièvre, loucheuse, esquimaude et autres. Il introduisit la première presse dans lenord, y construisit la première école et le premier moulin à farine. Il sema et récoita le premier blé de l'Athabasca.

En plus du français, de l'anglais, du latin et du grec, Mgr. Girouard connait plus de huit dialectes indiens. On dit que Sa Grandeur est docteur en médecine, docteur en philosophie et licencié en droit. A ces grands talents le vaillant apôtre ajoute ceux de vigoureux orateur et d'excellent écrivain. Il a fait des conférences très brillantes en france, en Belgique, en Italie, en Hollande et surtout au Canada, et aux Etats-Unis. Il a publié maints articles de haute valeur dans les revues de missions et nous a révélé tout l'héroïsme du pionnier-missionnaire dans son captivant ouvrage intitulé *"Soixante ans d'Apostolat."* Pour toutes ces raisons et cent autres nous félicitons Mgr. Girouard et lui offrons nos plus respectueux hommages. Puisse le nouveau Chevalier d'Honneur travailler de longues années encore comme grand chevalier du Christ "sicut bonus miles Christi" à l'extension de l'Eglise catholique dans le grand nord!

-----:*:-----

Les Progressistes s'organisent

Saskatoon — A une convention d'une centaine de délégués venus de différentes parties de la province, tenue mardi à Saskatoon, une association provinciale du parti progressiste a été constituée.

Un comité exécutif provisoire de 20 membres a été constitué sous la présidence de M. Harris Turner, chef actuel de l'opposition à Regina. Parmi les membres de ce comité on remarqué M. Hector Roberge, de Battleford.

L'intention des progressistes est de présenter des candidats aux prochaines élections provinciales.

La convention a dressé un programme politique qui insiste surtout sur une plus stricte économie. Parmi les réformes préconisées est celle de la réduction des divisions électorales à 42.

Au cours de la convention une motion fut proposée d'inscrire l'abolition des écoles séparées comme article du programme. Une chaude discussion s'en suivit à laquelle prirent part M. Roberge et M. Balfour pour démontrer que les écoles séparées sont une nécessité dans la province M. Balfour, qui est anglais, ajouta que les Anglais devraient apprendre le français comme les Canadiens apprennent l'anglais. Lorsque la motion fût mise au vote 97 votèrent pour le maintien des écoles séparées et 3 seulement contre.

M. Roberge mérite des félicitations pour sa défense des écoles séparées.

La nomination de M. Belcourt comme ambassadeur du Canada à Washington

Ottawa— On apprend de source autorisée que le sénateur Belcourt, qui est présentement à Londres où il représente le gouvernement à la conférence interalliée, a accepté d'être envoyé comme ministre canadien à Washington. Plusieurs points resteraient à régler, mais le gouvernement, dit-on, agréerait toutes propositions du sénateur. M. Belcourt, assure-t-on, aurait l'intention d'occuper ses fonctions avec la dignité et le prestige qui conviennent.

Les ministres à Ottawa admettent que le nom du sénateur Belcourt est mentionné pour remplir cette charge, mais que choix du gouvernement n'est pas définitivement fixé et qu'il ne le sera probablement pas avant le retour des ministres de leurs vacances.

-----:*:-----

La Semaine Sociale

Sherbrooke, Qué.— Les sessions de la Semaine Sociale qui ont été inaugurées lundi par une messe solennelle célébrée par Son Excellence le Délégué Apostolique vont se continuer, jusqu'à vendredi soir.

Les séances sont sous la présidence de Mgr Gagnon, évêque auxiliaire de Sherbrooke, de M. le notaire Sylvestre, et M. le Dr Noël, de Sherbrooke.

Le sujet traité sous divers aspects est celui de la propriété.

Après la déclaration d'ouverture par le R. P. Archambault, S.J. président des Semaines Sociales, M. le professeur Yves Tessier-Lavigne, de l'Université de Montréal, qui prénait part récemment au voyage de la Liaison Française, a parlé des fondements du droit de propriété.

Le socialisme, dans sa doctrine et dans les faits, a été traité par M. l'abbé Simard, curé de la cathédrale de Sherbrooke.

M. Henri Bourassa, directeur du Devoir, a parlé avec éloquence des bornes et des abus de la propriété.

La propriété collective et les Ordres religieux a été le sujet d'une conférence intéressante par le R. P. Dugal, franciscain, des Trois-Rivières.

A la cérémonie religieuse, hier soir, l'allocution a été prononcée par M. l'abbé Dolor Biron, curé de St-Jean-Baptiste, de Sherbrooke.

Demain aura lieu une grande manifestation ouvrière, et vendredi les semainiers entendront M. le député Georges Bouchard, de Kamouraska, M. l'abbé J. A. Ouellet, directeur des missionnaires colonisateurs, M. Léon Mercier-Gouin, professeur à l'Université de Montréal, M. l'abbé Elie Auclair, ancien professeur au Séminaire de Sherbrooke, et membre de la Société Royale du Canada.

Ce soir, le R. P. Louis Lalande, S.J. dont le talent de conférencier est bien connu, présentera des aspects intéressants et nouveaux sur le rôle de l'argent chez nous.

-----:*:-----

Congrès des travailleurs catholiques

Port-Alfred, Qué.— Les travailleurs catholiques du Canada ont tenu ici un congrès de trois jours.

Parmi les résolutions importantes on remarque une protestation contre le travail du dimanche et une supplique au Saint Père pour l'établissement d'une fête à Jésus-Christ comme roi universel des nations.

L'ancien bureau a été réelu. Le prochain congrès aura lieu à Granby, dans les Cantons de l'Est.

Les Allemands et les Alliés s'entendent

Les délégués allemands, MM. Marx, Streseman et Luther, sont arrivés à Londres le jour même du dixième anniversaire de la déclaration de guerre, pour prendre part aux délibérations de la conférence, en réponse à l'invitation que leur avait envoyée les représentants, des puissances alliées.

Après une semaine de discussion et de palabres diplomatiques, on annonce que l'entente est parfaite entre les Allemands et les Alliés sur sur le mode d'exécution du plan Dawes et que la conférence va maintenant s'ajourner dans quelques jours.

Chez les uns et les autres le mot d'ordre a été évidemment de dire que tout marche à merveille. L'avenir dira si cet optimisme de commande est durable.

M. Herriot, est venu à Paris entre temps consulter ses collègues et il est retourné emportant l'approbation de son cabinet au sujet de l'évacuation de la Ruhr. Cependant les vues du général Nollet ne semblent pas concorder avec celles de M. Herriot et il reste à savoir si la chambre francaise approuvera l'attitude du ministère. On dit que le général Nollet a été sur le point de donner sa démission à raison de ces divergences et parce qu'il considère que les garanties militaires sont insuffisantes.

Dans les milieux français on espère que les délibérations actuelles seront suivies sous peu d'une autre conférence à laquelle l'annulation des dettes interalliées sera discutée. La France a toujours favorisé l'annulation de ces dettes et l'un de ses interprètes a déclaré que l'on espérait de plus en plus que les efforts de la France seraient secondés par le premier ministre MacDonald.

Les Allemands veulent que les troupes d'occupation de la Ruhr soient retirées au moins le 15 octobre lorsque le plan Dawes entrera en vigueur.

L'idée de M. Herriot est de soumettre à la Ligne des Nations un plan de défense pour assurer la sécurité de la France et contrôler le désarmement de l'Allemagne. M. Herriot doit se rendre personnellement à l'assemblée de la Ligue à Génève au mois de septembre pour présenter ce plan qui a été approuvé par le sous-comité de la défense nationale.

-----:*:-----

L'Angleterre signe un traité avec la Russie

Londres— Après des pourparler qui durent depuis le mois d'avril et qui ont failli se rompre à la dernière minute, un traité a été signé entre l'Angleterre et la Russie des Soviets.

Le traité cependant n'est pas signé par le roi comme c'est l'habitude et on croit qu'il n'engage que le présent gouvernement. Une reserve est faite par laquelle les Dominions sont dégagés de toute responsabilité.

MM. Lloyd George et McNeil ont vigoureusemnt protesté contre ce projet d'entente avec la Russie et ils ont prétendu que le tout est un trompe-l'oeil.

-----:*:-----

Le Canada enverra trois délégués

Ottawa— Le Canada est prêt à envoyer des délégués à la conférence convoquée à Londres pour cet automne par le secrétaire britannique des colonies, J. H. Thomas.

Cette conférence a pour but de déterminer le mode de représentation des colonies lorsqu'il s'agit de politique étrangère.

Les délégués du Canada à cette conférence seront probablement l'hon. R. Dandurand, président du Sénat, et l'hon. E. M. McDonald, ministre de la milice, avec le Dr O. D. Skelton, comme aviseur.

Telle est la décision prise à la dernière réunion du cabinet ces jours derniers.

Premiers échos du Congrès Eucharistique International

L'arrivé du cardinal légat—La séance d'ouverture

Nous empruntons à La Croix, le récit de l'entrée triomphale à Amsterdam de S. E. le cardinal légat et des premières séances du Congrès eucharistique international:

A la rencontre du Cardinal Légat

Je prends place sur l'Alkmaar, qui porte un puissant choeur de chantres qui iront acclamer le légat à Ymuiden. Il y a à bord près de 300 passagers, parmi lesquels une centaine de prêtres. Le signal du départ est donné et la petite flotte s'engage dans le canal aux joyeux sons des fanfares. Près de nous s'avancent les deux bateaux que la ville de Rotterdam a députés à la rencontre du cardinal.

La réception à Ymuiden

A 2 h. 1-4, le **Batavier** passa majestueusement les écluses. Une députation du comité permanent et du comité local y attendait le cardinal. Dès que le navire se fût arrêté entre les deux écluses, une fanfare entonna l'hyme: **A vous au Roi des siècles**, et les enfants des écoles, agitant de petits drapeaux aux couleurs pontifiales, acclamèrent le légat du pape. Entre temps, la députation, avec Mgr Heylen à sa tête, était montée à bord et était reçue par le cardinal. L'évêque de Namur prononça un discours de bienvenue auquel le légat, visiblement ému, répondit avec une grâce et une amabilité parfaites, disant sa joie de travailler, comme au Congrès de Vienne en 1912, avec Mgr Heylen, à la glorification du Christ-Roi par un Congrès eucharistique international.

Vers 4 h. 12, le **Batavier** se met de nouveau en marche et vient se placer devant la flottile de réception, qui s'est rangée en demi-cercle à quelques centaines de mètres des écluses. Alors des bateaux et des rives, où des villages entiers sont accourus, croix et bannières en tête, s'élève une clameur immense. Puis à un signal donné, l'Alkmaar s'avance seul, et au milieu d'un silence impressionnant le choeur entonne *Salve legate summi Pontificis!* Ce sont des minutes inoubliables. Le cardinal légat pleure d'émotion, et d'un geste large, comme si, à la veille de ces fêtes eucharistiques où il représentera le Pape, il voulait atteindre tout son pays et le monde, il bénit cette foule immense qui se presse sur les bateaux et sur les deux rives.

C'est un spectacle unique, grandiose, où l'émotion et l'enthousiasme gagnent d'une manière irrésistible, et dont aucune description ne pourrait donner une idée.

Vers Amsterdam

Sous une pluie battante, qui ne refroidit en rien l'enthousiasme, s'organise le retour vers Amsterdam. C'est un triomphe! Lentement, le Batavier, entouré des embarcations de la flottille de réception, s'avance au milieu du canal. Sur le pont se détache distinctement la silhouette pourpre du cardinal qui, malgré les fatigues de la traversée, ne cesse de bénir avec une bonté touchante. A maintes reprises, on le voit même applaudir aux chants et aux sonneries de fanfare qui retentissent d'une manière continue.

Le long de la digue, l'on voit les habitants de tous les villages environnants, qui sont venus en procession saluer l'envoyé du pape, et là-bas, sur les routes, serpente un long cordon presque ininterrompu de voitures, d'autos et de bicyclettes, se hâtant vers la capitale et accompagnant le cardinal dans son entrée triomphale.

Amsterdam

La capitale parait enfin à l'horizon. On distingue déjà sur le sommet des tours et de quelques édifices d'immenses drapeaux tricolores avec bande jaune. Nous arrivons. La pluie a cessé et un soleil magnifique illumine le port. Sur les quais, c'est noir de monde. Aussi loin que s'étend le regard s'alignent comme pour une revue des centaines d'embarcations qui attendent là l'arrivée du cardinal. On remarque surtout les bateaux des pêcheurs de Volemdaf. La flotille, venant d'Ymuiden, s'est déployée, formant un demi-cercle, et le Batavier s'avance seul au milieu du port. Tout, à coup, l'Alkmaar se détache une seconde fois, et de nouveau retentissent les notes joyeuses du Salve legate summi Pontificis! suivies d'un tonnerre d'applaudissements, tandis que là-bas, sur les quais, s'élèvent comme des flots les clameurs de la foule. Tout le sang des braves de Castelfidardo, Monte-Libretti et Mentana se réveille. C'est le délire, quand le cardinal passe en revue le flotte et débarque enfin au milieu d'ovations sans fin.

La réception au port

Elle a lieu sur le **Rayterkade**, dans un pavillon aux couleurs pontificales et orné de palmiers.

A l'arrivée du légat qui va prendre sa place sur un trône surmonté des armes du Pape, une harmonie joue la marche pontificale.

Puis Mgr Callier, entouré de Mgr Orsenigo, internonce à la Haye; de l'archevêque d'Utrecht et des évêques de Hollande; de Mgr de LaPorte, Mgr Papadopoulos, évèque grec; Mgr Aki, évêque maronite, et d'autres; de 15 Chevaliers de Malte avec leur éclatant costume rouge, de Chevaliers de Saint-Grégoire, de camériers de cape et d'épée, de tout le Comité permanent et du Comité local, souhaite la bienvenue au cardinal Van Rossum comme légat du Pape.

Puis s'organise un cortège pour conduire le cardinal à l'église de Saint-Willibrord, à l'autre bout de la ville.

En tête s'avance un peloton de gendarmes à cheval. Suivent une partie du Comité d'organisation, le président et les vice-présidents des Comités locaux, le Comité local; NN. SS. les évêques de Hollande; Mgr Heylen, président du Comité permanent. Puis vient le cardinal légat, assis dans une landau à quatre chevaux, précédé et suivi immédiatement par les Chevaliers de Malte. Enfin, nous avons le Comité permanent et la seconde partie du Comité d'organisations. Un peloton de gendarmerie ferme la marche.

Le cortège, qui compte au tout une quarantaine de landaus à deux chevaux, s'avance au milieu d'une double haie de spectateurs. Les catholiques, munis de l'insigne de congressiste, font au légat une ovation enthousiaste. Quant aux autres, ils suivent ce spectacle, si nouveau pour eux, avec une curiosité respectueuse, presque sympathique. On a évalué à 500,000 personnes les spectateurs qui s'échelonnaient le long des rues et des canaux si pittoresques, depuis le Ruyterkade jusqu'à Saint-Willibrord. D'autres un grand nombre de membres du Comité permanent, cette réception dépasse de beaucoup tout ce qu'on avait vu jusqu'ici aux précédents Congrès eucharistiques internationaux.

Amsterdam, 23 juillet.

Durant la matinée et une bonne partie de l'après-midi, S. Em. le cardinal légat reçoit en audience différents personnages ou groupes de congressistes. Malgré les fatigues et les émotions de la veille, il est allègre et souriant et trouve pour chacun une parole aimable. Aux abords de l'hôtel qu'une famille catholique d'Amsterdam a gracieusement mis à sa disposition, stationne une file interminable d'autos. Et toujours en arrivent d'autres, amenant de nouveaux visiteurs; il serait trop long d'en donner une liste complète. Signalons cependant les éminentissimes cardinaux Bertram, de Breslau; Bourne, de Westminster; Piffl, de Vienne, et Sincero, secrétaire du Saint-Office; Mgr Orsenico, internonce à La Haye; Mgr Redwood; Mgr de La Porte, tout l'épiscopat néerlandais, ayant à sa tête Mgr de Wetering, archevêque d'Utrecht. Signalons encore: M. Ruys de Beerenbrouck, président du Conseil; M. von Swaay, ministre de l'industrie, et le Conseil municipal d'Amsterdaf.

A 5 heures, les audiences prennent fin.

S. Em. le cardinal Dubois est arrivé à 5 h. 34 à la gare centrale et a été reçu avec beaucoup de solennité au couvent des Soeurs de Tilbourg.

L'ouverture du Congrès Saint-Willibrord

Le XXVIIe Congrès eucharistique international s'est ouvert solennellement à l'église de Saint-Willibrord par un salut solennel du Saint Sacrement. Sous la direction de M. Van de Byl, la chorale fait merveille et donne une haute idée du sens musical des Hollandais. Le *Veni Creator* de Palestrina mérite une mention spéciale pour la finesse et l'achevé de l'exécution. Le cardinal légal assiste au trône. Nous voyons dans le choeur plusieurs cardinaux et un grand nombre d'évêques, et, au banc d'honneur, des ministres et des membres du parlement.

L'assemblée générale au Stade

Le stade offre un aspect grandiose. Au-dessus de l'entrée principale du Sacré-Coeur étendant les bras comme pour indiquer la signification mondiale du Congrès. Sur

(Suite à la page 2)

Le 24 Août à Verwood

Bénédiction de l'église et 2ème pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes—Cérémonies présidées par S. G. Mgr O. E. Mathieu, Archevêque de Régina, à 8 h. Messe de Mgr l'Archevêque, communion solennellé des enfants. Grand'messe à 11 hrs. La Chorale de Laflèche chantera. Banquet à la salle de Lourdes. A 3 hrs. Procession du T.S. Sacrement. Sermon français, anglais et allemand par des prédicateurs distingués. La fanfare de Laflèche prêtera son concours. Après fêtes religieuses, les artistes de Laflèche interprèteront "l'Enfant Prodigue". Beau programme musical. Feu d'artifice.

Premiers échos du Congrès Eucharistique International

(Suite de la page 1)

les quatre tours, l'on voit des anges jouant de la trompette pour appeler tous les peuples à participer au moins de coeur à l'hommage magnifique rendu à Jésus.

Tout à coup, le brouhaha cesse et c'est un moment de silence imposant. Le cardinal légal et sa suite entrent solennellement par l'allée bordée de verdure qui réunit les tribunes du trône établi au milieu du stade. Les trompettes jouent la marche pontificale. Et pendant que toute l'assemblée se lève, partent des tribunes des applaudissements frénétiques qui vont en crescendo. C'est un moment d'enthousiasme indescriptible... "Après cela, on parlera du calme des Hollandais!" chuchote quelqu'un derrière moi.

Quand le silence est rétabli, Mgr Heylen s'avance et déclare, au nom du légal, le XXVIIe Congrès eucharistique ouvert.

F. W.

L'Evangile

Ch. II. — Baptême de Jésus
Sa Généalogie d'après S. Luc.

(S. Mt., 13-17; S. M., I, 9-11; S. L., III, 21-38.)

Alors Jésus, quittant la ville de Nazareth, en Galilée, vint au Jourdain, vers Jean, pour recevoir son baptême.

Jean s'y refusait en disant:

"Mais, c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par vous;... et c'est vous qui venez à moi!"

"—Souffre-le, pour l'heure présente, lui répondit Jésus, c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissions toute justice."

Sur cette parole, Jean n'hésita plus; et Jésus fut baptisé par lui dans le Jourdain.

Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit du fleuve. Tandis que la foule se faisait baptiser et que Jésus priait *sur la rive*, soudain les cieux s'ouvrirent: l'Esprit-Saint descendit *visiblement, sous la forme d'une colombe*, et se reposa sur lui. En même temps, une voix du ciel fit entendre ces paroles:

"*Celui-ci* est mon Fils bien-aimé; en lui j'ai mis toutes mes complaisances (1)."

Jésus avait environ trente ans. Il passait pour le Fils de Joseph.

Or, Joseph était fils d'Héli (2), qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph, qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut de Hesli, qui le fut de Naggé, qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Séméï, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda, qui le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri, qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut de Her, qui le fut de Jésus, qui le fut d'Eliézer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi, qui le fut de Siméon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim, qui le fut de Méléa, qui le fut de Menna, qui le fut de Mathatha, qui le fut de Nathan, qui le fut de David.

David le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson, qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharès, qui le fut de Juda, qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor, qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragau, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Héber, qui le fut de Salé, qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noë.

Noë le fut de Lamech, qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Hénoch, qui le fut de Jared, qui le fut de Malaléel, qui le fut de Caïnan, qui le fut d'Enos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui le fut de DIEU.

NOTES

(1) Ici la Trinité se montre comme pour donner l'investiture officielle au Rédempteur du monde, et aussi pour consacrer notre Baptême *qui nait de celui de Jésus-Christ.*

(2) Ou Eliakim, ou Joachim; en hébreu, ces trois noms sont identiques. Saint Joseph n'était pas fils de Joachim par nature; son vrai père était Jacob. Mais il était son beau-fils, et probablement aussi son fils par adoption. Nous avons donc ici la généalogie de Notre Seigneur par la Sainte Vierge, comme nous l'avons eue plus haut par Saint-Joseph, son père légal. Ainsi Jésus descend naturellement de Nathan, fils de David, par sa Mère, comme il descend légalement de Salomon, par saint Joseph. Les différences que l'on peut constater entre les deux généalogies tiennent à la loi du *Lévirat.*

Réponses aux questions

Est-il permis à un catholique de chanter dans une église protestante ?

Non, cela n'est pas permis.

Qu'elles sont les dévotions spéciales à chaque jour, de la semaine?

Le dimanche est consacré spécialement à la Sainte Trinité, le lundi aux âmes du purgatoire, le mardi aux Anges Gardiens, le mercredi à saint Joseph, le jeudi à la sainte Eucharistie, le vendredi au Sacré-Coeur et à la Passion, le samedi à la Sainte Vierge.

Quand peut-on être reçu du scapulaire ?

Dès qu'on a l'âge de raison.

Qu'est-ce que l'Apostolat de la Prière ?

C'est une association *qui a pour* but de faire de ses membres de vrais apôtres en leur inspirant un *grand zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.* Le principal moyen employé est la prière. Pour plus amples renseignements, adressez-vous au "Messager du Sacré-Coeur" rue Rachel, Montréal.

Délivre-t-on sûrement une âme du purgatoire en faisant dire pour elle 30 messes pendant 30 jours consécutifs ?

Non. L'Eglise approuve comme *pieuse et louable* la confiance des fidèles qui font dire ces messes, mais Elle n'assure pas ni n'enseigne qu'une âme sera "sûrement" délivrée par ce moyen.

Qu'entend-on par "tradition" dans l'Eglise ?

Par tradition, on entend une ou plusieurs vérités révélées mais que l'on ne trouve pas dans l'Ecriture Sainte. Ces vérités révélées nous ont été transmises oralement ou par les écrits des Pères de l'Eglise. S. Paul nous dit: "Conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles soit par notre lettre". (II Thess. II, 14).

Qu'est-ce qu'une dispense?

Une dispense est une permission donnée par un supérieur légitime, et qui déroge à une loi ou à une coutume établie.

Qu'entend-on par livre apocryphe dans l'Ecriture ?

Les livres apocryphes sont des livres faussement attribués à un auteur, et par rapport à l'Ecriture Sainte, des livres prétendant annoncer des vérités révélées qui n'ont pas été reconnues par l'Eglise.

LES NOUVELLES

L'agence centrale des trois cartels est organisée

Calgary— L'organisation de l'agence centrale de vente pour les trois cartels de blé à Winnipeg est pratiquement terminée.

Le nom des administrateurs de l'agence sera connu sous peu.

Donald McRae est le nouveau gérant du Cartel de la Saskatchewan

Régina— Donald McRae, surintendant de la Cie Coopérative des Elévateurs, depuis quatre ans, a été nommé gérant général du cartel de la Saskatchewan.

M. McRae est originaire d'Ecosse. Il était détectif à Glasgow avant de venir prendre un homestead à Foam Lake, Sask., il y a vingt ans. Il s'occupe d'élévateurs depuis 1912.

Wood est réélu

Calgary— H. W. Wood a été réélu président du cartel de blé de l'Alberta.

Il avait été élu président l'an dernier à la formation du cartel.

Des moissonneurs franco-américains nous viennent des Etats-Unis

M. l'abbé J. A. Normandeau, missionnaire colonisateur du Manitoba, nous écrit de New-Bedford, Mass., qu'un certain nombre de Franco-Américains viendront faire la moisson dans l'Ouest.

Il prépare actuellement une excursion à cet effet.

Ces moissonneurs se disperseront un peu partout et seront nos agents de publicité à leur retour. Il faut donc travailler à les placer et à les garder où les induire à venir prendre place avec les nôtres plus tard.

Ce serait pourtant un travail à continuer

On lit dans le "Canado-Américain", de Manchester, N.-H., que "l'un des premiers articles de M. Lemont, dans le "Bulletin", a été pour déclarer que "ni le gouvernement du Canada, ni le gouvernement de Québec n'ont l'intention de s'occuper encore de rapatriement". Avant d'assumer, récemment, la direction du "Bulletin", quotidien de Fall-River, Mass., M. Lemont était, on le sait, le représentant général du gouvernement fédéral en Nouvelle-Angleterre, pour des fins de rapatriement.

Pas de moissonneurs d'Angleterre

Ottawa— Il n'y aura pas de campagne de recrutement de moissonneurs en Grande-Bretagne cette année. Le ministère d'immigration ne veut pas répéter la grande erreur de l'année dernière. Les compagnies de transport ont été mises au courant de l'attitude gouvernementale dans cette affaire. On croit que les provinces de l'Ouest pourront prendre ce qu'il leur faut de main d'oeuvre dans les autres provinces du Dominion.

La pluie a amélioré la condition des récoltes

Des pluies abondantes qui ont été à peu près générales dans les trois provinces ont beaucoup amélioré la condition des récoltes.

En plusieurs endroits où les fermiers commençaient à désespérer, on est maintenant assuré d'une bonne récolte moyenne.

Il n'y a pas eu de gelée, bien que le temps ait été menaçant quelques soirs après les pluies.

Moins de blé cette année

Washington— La récole de blé cette année sur le continent américain sera de 10 à 13 pour cent moindre que l'en dernier, d'après les estimés du département de l'agriculture.

En Europe, la récolte non plus ne s'annonce pas très abondante.

Récolte de blé de 300,000,000 de boisseaux

Winnipeg— Andrew Kelly, président de Western Canada Flour Mills, Ltd., de retour d'un voyage dans les provinces des prairies, prédit une récolte de blé dans l'Ouest, d'environ 300,000,000 de boisseaux.

Il faut conserver la paille

Avec la disette de fourrage qui s'annonce un peu partout à raison de la sécheresse, les cultivateurs feront bien cette année de conserver toute la paille des battages qui aura certainement son utilité au printemps.

Une organisation de contrebande sur la frontire américaine

Ottawa— On a découvert que le gouvernement perd des revenus considérables qui se chiffrent dans les milliers de dollars par le fait qu'une organisation de contrebandiers est à l'oeuvre sur la frontière américaine avec la connivence de certains douaniers. Ces contrebandiers introduisent de la liqueur en fraude aux Etats-Unis et en rapportent des soieries et divers articles.

L'association des marchands détaillants s'organise de son côté pour combattre cette contrebande qui ruine son commerce, et elle aura l'appui du ministère des douanes.

L'exportation de notre bois de pulpe continue

Ottawa— L'exportation du bois de pulpe canadien aux Etats-Unis ne cesse d'augmenter. Durant l'année finissant en juin dernier, il en a été exporté 1,332,106 cordes, valant $13,608,361, contre 1,281,298 cordes valant $12,248,316, durant l'année précédente.

La production de l'aluminium

Paris—Au moment où la guerre a éclaté, la production mondiale de l'aluminium atteignait 86,000 tonnes. Elle a été, en 1923, de 257,000 tonnes, soit trois fois plus forte. Tandis que la France passait de 12,000 à 20,000 tonnes seulement, les Etats-Unis s'élevaient de 40,000 à 115,000 et l'Allemagne de 800 à 40,000. La Frnce, berceau de l'aluminium, n'a pas autant développé sa fabrication que la plupart des autres pays producteurs.

Mangez du Fromage

Si les gens connaissaient la remarquable valeur nutritive du fromage, ils le serviraient, comme le pain, à tous les repas.
Si les gens pouvaient voir les frais pâturages de trêfle où bouillonnent les sources: la propreté des laiteries et la minutieuse inspection dont elles sont l'objet; s'ils pouvaient voir enfin de quelle manière scientifique on exécute le mélange du fromage, ils comprendraient, alors, pourquoi le fromage Kraft est différent des autres et exigeraient toujours le Kraft sans croûte, ni perte.

Trois variétéss Canadien, Pimento et Suisse. En vente par tranche, par livre ou pains de 5 livres, au prix environ du meilleur fromage à la pesée.

5 VARIETES EN BOITES

FROMAGE EN PAINS
EN BOITES KRAFT

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond,
MOOSE JAW - - SASK.

Dr. S. G. Goodman
Chirurgien-Dentiste
GRAVELBOURG, SASK.
Extraction des dents absolument sans douleur
TRAVAIL GARANTI

Crépeau & Bonneau
Avocats et Notaires
GRAVELBOURG, Sask.

Henri Coutu B.A.
Avovat—Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

SALLUSTE LAVERY, B.C.L.
Avocat
MAURICE DEMERS, L.L.L.
Avocat
JULES MARTIN, C.R.
Lavery & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
19, rue St-Jacques
MONTREAL
Tél. MAIN 4472
Loi Commerciale, Civile et Criminelle.
Succursales:— Ste-Agathe-des-Monts, St-Jérome, Longueil, Qué.

J. F. McKAY, B. A.
AVOCAT ET NOTAIRE
Chambre 107, Edifice K. C.
Téléphone 3242
PRINCE-ALBERT, SASK.

LUSSIER & MARCH
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice McDonald — Ave. Centrale
Télépho e 3288
J. E. LUSSIER, B.A.,
Gradué de l'Université Laval
A. C. MARCH, B.A.

LINDSAY & HUTCHEON
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. GELINAS
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS - - MANITOBA

DIVERS

ARTHUR J. BOYER
IMMEUBLES. Assurances Confederation Life. Choix de terres en prairies et en culture dans le district de Montmartre.
Montmartre

J. E. MORRIER
Arpenteur Géomètre et Notaire
229 — 11ème RUE EST
PRINCE-ALBERT - SASK.
Tél. — 2223

Fondée en 1891 Tannerie 1704 Rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
Manufacturiers de Chaussures
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Square Victoria
MONTREAL

JOHN DAISLEY
Plombier, expert en chauffage
Réparations faites promptement. Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs. Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
Adresse:
111. 14ème RUE OUEST.
Tél. 2201 Prince-Albert.

Soudage à l'électricité et à l'acétylène
NOUS SOUDONS TOUTES LES PIECES DE MACHINERIES USEES OU BRISEES.
CAPITAL WELDING SHOP
1918 Broad Street Tél. 3928
REGINA, SASK.

Prince Albert Manufacturing Company
ENCOURAGEZ LES MANUFACTURIERS LOCAUX
Portes, portes moustiquaires, chassis, cadres, moulures; cabinets de cuisine; pieds de lampe, etc.
FIXTURES ET AMEUBLEMENT D'EGLISE
Nous remplissons toutes les commandes
Tél. 3275 17e Rue Ouest et 5 Ave.
PRINCE-ALBERT

POUR OBLIGATIONS FRANCAICES
ou autres obligations européennes, encaissement de coupons, dépôts, etc.
S'ADRESSER A:
J. A. Hébert & Cie, Ltée
(Etablie 1911)
348 rue Main, Winnipeg, Man.

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE. LAVAGE A SEC
PRIX MODERES.
PRINCE-ALBERT - SASK.

Arthur Bertrand
Notaire public
MARCELIN, Sask.
Assurances de tous genres
Désirez-vous acheter ou vendre une ferme? Ecrivez-moi ou téléphonez No. 40. Une visite à mon bureau est sollicitée.
Agent du "Patriote" à Marcelin. Abonnements, annonces, travaux d'impressions

Fred Andrews
Tailleur
FOURRURES
Manteaux et pardessus de fourrures redoublés et remodelés. Prix raisonnables.
Nous sollicitons une visite. Venez voir notre assortiment d'étoffes et de doublures.
Téléphone 2959
EDIFICE MITCHELL

N. PIROTTON
Monuments funéraires en marbre et granit portraits sur faïence couronnes en perles EX-VOTO ET PIERRES D'AUTEL
141 rue Dubuc
Norwood, P. O. Ph. N. 1778
ST-BONIFACE, MAN.
Maison fondée en 1914

Si vous désirez
avoir du bois et des matériaux de construction pour la valeur de votre argent, venez nous voir.
Nous sommes ici pour vous servir.
McDIARMID LUMBER CO., LTD.
Téléphone 2733
"La cour à bois bien gardé"

Pourquoi se faire opérer?
Quand Hepatola enlève les calculs biliaires, guérit l'appendicite, les maux d'estomac et du foie, sans danger pour votre vie et sans perte de temps. Ne contient pas de poison. Non vendu par les droguistes. Prix $6.50, 25 sous en plus pour colis postal. Réponse en anglais.
Mrs. Geo. S. Almas
Le seul manufacturier
230—4ème Ave. S.
SASKATOON SASK.

Rencontrez vos amis
—au—
White Lunch
Cuisine par excellence
Service rapide et courtois
Prix raisonnables et satisfaction pour tous.
The White Lunch
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT SASK.

Cartes Professionnelles

Des Hôpitaux de Paris et de New York Téléphone 2009 10007 Avenue Jasper
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical Council of Canada"
Traitements par le Radium. Laboratoire de Rayons-X
EDMONTON - - - - - ALTA.

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée. Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Téléphone 3312
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.
Téléphone — 5356.

DR. LAURENT ROY
DES HOPITAUX DE PARIS, France. Chirurgie et maladies de la femme.
Bureau, 213 McCallum Hill. Résidence, 3101 Avenue Victoria.
REGINA - - - SASK.

Dr. A. M. SAVOIE
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attaché à la Croix Rouge Américaine en Russie. Spécialités: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m. et 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - - - SASK.

Dr. C. R. PARADIS
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice Théâtre Capital. Téléphone 4605. Résidence, angle des rues 16e et Scarth. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m., et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - - - - SASK.

LOI

ADRIEN DOIRON, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR ET NOTAIRE
VONDA - - - - SASK.

J. J. F. MacISSAC, LL. B
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE-ALBERT - - SASK.

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
31, RUE LA RIVIERE
Phone — 2805
PRINCE-ALBERT - - SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

En aéroplane

Bruxelles— Mgr Heylen, évêque de Namur et président du Comité Permanent des Congrès Eucharistiques s'est rendu de Namur à Amsterdam en aéroplane pour l'ouverture du Congrès Eucharistique. Il a dû se servir de ce mode de transport pour pouvoir arriver à temps.

—:*:—

Une protestation contre le dévergondage

Trois-Rivières— Après avoir dénoncé la danse, les clubs neutres, l'ouvrage du dimanche et les amusements le dimanche, le clergé local a condamné fortement l'usage du pantalon pour les femmes. "Les femmes et les jeunes filles imitent aujourd'hui les hommes, a déclaré M. le chanoine Boulay à la cathédrale des Trois-Rivières. Quelques-une d'entre elles portent le pantalon, et j'ai un conseil à donner aux jeunes gens: c'est de ne jamais épouser une fille qui porte le pantalon, parce que celui qui le fera sera bientôt obligé de porter une jupe. De nos jours, continue-t-il, les hommes et les femmes se déshabillent autant qu'ils le peuvent. Les femmes non civilisées ne sont jamais allées aussi loin."

Le chanoine Boulay a aussi mis les femmes et les filles en garde contre la danse, disant que les instructons de Mgr Cloutier n'avaient pas été suivies.

—:*:—

Un censeur des affiches de cinéma à Montréal

Montréal— On annonce, à l'hôtel de ville que suivant les instructions du comité exécutif, un système plus efficace pour l'inspection des affiches de théâtre et de cinéma doit être mis en vigueur sans délai et qu'à cette fin l'exécutif a nommé un journaliste de carrière M. Martin Singher, qui a longtemps été à l'emploi du journal "Le Canada" comme reporter" pour faire partie du bureau de la police qui est chargé d'examiner et de censurer les panneaux réclames.

—:*:—

Cinquantenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Boston

Boston— La Société St-Jean-Baptiste de Boston, a célébré ses noces-d'or de fondation. Son organisation date de 1874. Son but était de grouper les Canadiens-français de Boston et de promouvoir leurs intérêts.

—:*:—

Chez les Artisans Canadiens-français

Montréal— La fête patronale de la Société des Artisans Canadiens-français sera célébrée, cette année, pour la quarante-huitième fois, le dimanche 7 septembre prochain.

Comme par les années passées, les officiers et les membres de toutes les succursales de Montréal se proposent de faire de cette célébration l'un des événements de l'année mutualiste.

—:*:—

Nouveau chef des Knights of Columbus

New-York— A la 42ème convention des Knights of Columbus Daniel A. Tobin a été élu directeur suprême et le Dr L. W. Fahey a été élu médecin en chef de la Société.

—:*:—

Une suggestion pratique: le radio au lieu de Hansard

Tilbury, Ontario— Au pique-nique libéral d'Essex tenu mercredi, le sénateur A. B. McCoig, a préconisé l'abolition du Hansard, qui contient le texte des discours prononcés au parlement, et la substitution d'un appareil de transmission par radio. Il croit que le changement ferait économiser des centaines de milliers de dollars par année.

Il déclara que les contribuables lisaient peu les volumes de Hansard.

Mais les députés qui parlent pour la galerie ne seront probablement pas de cet avis.

—:*:—

Les Juifs sont expulsés

Constantinople — Le gouvernement Turc vient d'ordonner aux juifs domiciliés à Constantinople et qui sont sujets étrangers, de quitter le pays. Une année est accordée à ces juifs qui désirent en appeler de cette ordonnance.

Mort d'un député catholique

Paris,—M. Edouard Ignace, député de la Seine, ancien sous-secrétaire d'Etat, vient de mourir après une longue maladie, à l'âge de 62 ans.

M. Edouard Ignace était né à Baccarat (Meurthe-et-Moselle), le 4 janvier 1862.

Il avait été appelé par M. Clemenceau au sous-secrétariat d'Etat de la justice militaire en 1917, et avait présidé en cette qualité aux poursuites pour intelligences avec l'ennemi intentées à diverses personnalités devant les conseils de guerre. Il eut aussi à s'occuper des affaires du Bonnet Rouge, de Bolo et du procès de Caillaux et de Malvy.

M. Edouard Ignace était chevalier de la Légion d'honneur, et fervent catholique.

—:*:—

Les vexations antireligieuses sont commencées en France

D'après la **Croix**, de Paris, le gouvernement a déjà commencé à mettre en pratique ses mesures de persécution religieuse.

On rapporte qu'en plusieurs endroits le procureur de la République a reçu l'ordre de visiter les communauté religieuses et les institutions dirigées par le clergé séculier pour savoir si celles-ci entretiennent ou non des relations avec leur maison mère.

—:*:—

Est-ce le rêve de Caillaux qui se réaliserait?

Paris— Dans les milieux politiques assez sobres de la capitale on discute actuellement la possibilité que la France entre en pourparlers directs avec l'Allemagne dans le but d'associer la fortune commerciale et industrielle des deux pays. Cette idée a été caressée par divers journaux industriels et financiers depuis le jour où l'ex-premier ministre Lloyd George perdit les bonnes grâces de la France, mais la politique et la question de race empêchèrent l'idée de faire son chemin. Il est par conséquent fort intéressant maintenant que les rédacteurs politiques de la presse parisienne regardent cette suggestion comme une chose possible.

Ce rapprochement franco-allemand fut l'idée favorite de l'ex-premier ministre Caillaux, qui fut trouvé coupable de trahison durant la guerre et qui vient de bénéficier d'une amnistie votée par le nouveau gouvernement Herriot.

—:*:—

L'Université de Lille fonde une école de journalisme

Lille— Tout a été dit sur l'importance de la presse dans les temps modernes: Maîtresse de l'opinion publique, elle la forme ou la déforme à sa guise.

De là, pour les catholiques soucieux de la diffusion de la vérité, la nécessité d'avoir des journaux nombreux, bien outillés et rédigés par des hommes unissant à une culture générale solide des connaissances spéciales et techniques qui ne s'improvisent pas.

Sans doute, pour être journaliste, il faut avant tout la vocation, la disposition d'esprit qui fait saisir au vol l'actualité, le tour de main qui s'entend à servir au lecteur un menu agréable et varié; mais cela ne suffit pas. Il faut, en outre, une préparation scientifique et intellectuelle, une initiation technique, une compétence professionnelle reposant sur des principes sûrs et des bases solides.

C'est pour répondre à ce besoin que l'Université catholique de Lille, qui ne cesse de donner des preuves de sa vitalité, a décidé d'ouvrir en novembre 1924 une section de journalisme.

Cette section sera attachée tout spécialement à la Faculté de droit et prendra rang parmi les grandes Ecoles annexes qui se sont développées autour d'elle avec un succès incontestable: l'Ecole des sciences sociales et politiques, l'Ecole des hautes études commerciales et l'Ecole supérieure de direction des entreprises.

Elle s'adressera à tous les jeunes gens qui se destinent à la carrière du journalisme.

—:*:—

La révolution reprend au Brésil

Son Paolo— La révolution n'est pas finie au Brésil. Les rebelles disent les dépêches, ont évacué San Paulo pour lui éviter les effets d'un bombardement. Ils se réorganisent à l'intérieur de l'Etat, et leur armée est encore forte d'une trentaine de mille hommes.

Les nonces de Paris et de Berlin seraient créés cardinaux

Rome— La "Tribuna" annonce, "sous toutes réserves" que le Vatican projette de remanier considérablement le service diplomatique du Saint-Siège. Parmi les changements que l'on a en vue se trouve l'élévation des nonces de Paris et de Berlin à la dignité du cardinalat. On se propose aussi d'élever à des rangs supérieur la plupart des postes diplomatiques de l'Amérique du Sud, y compris la nonciature de Buenos Aires de la seconde à la première classe.

La "Tribuna" fait remarquer qu'avec l'élévation de Mgr Cerretti et de Mgr Pacelli au cardinalat, le Sacré Collège se trouvera au complet et comptera soixante-dix membres. Le journal ajoute cependant que le Pape peut augmenter le nombre des cardinaux, et que ceci est dans le domaine de la possibilité parce que conforme au plan du Souverain Pontife d'élever les classes des nonciatures. Ceci contribuerait aussi à faire du Sacré Collège un corps plus autorisé, composé d'hommes possédant une expérience diplomatique précieuse.

—:*:—

Jubilé sacerdotal du chancelier d'Autriche

A l'occasion de son jubilé de vingt-cinq ans de sacerdoce, le chancelier Mgr Seipel a été l'objet de cordiales ovations et de voeux de bonheur venus de l'étranger. Le nonce apostolique à Vienne lui remit une lettre autographe du Saint Père, dans laquelle celui-ci exprimait sa joie au sujet du rétablissement du chancelier et ses voeux pour qu'il puisse bientôt reprendre ses fonctions. Comme gage de son amour paternel le Saint Père lui adressait sa bénédiction apostolique. Le doyen du collège des cardinaux, le nonagénaire cardinal Vannutelli, lui adressa également ses congratulations télégraphiques.

—:*:—

Un prince est ordonne prêtre

Cologne, — L'ex-prince héritier Georges de Saxe vient d'être ordonné prêtre catholique par son évêque, Mgr Schreiber, de Bautzen-Meissenin Trebnitz. Il a dit sa première messe à la chapelle du château de Sibyllenort, entouré des membres de la famille royale. Le prince se décida à se faire prêtre après la guerre. En 1919 il suivit un cours de philosophie dans le Wurtemberg. En 1920 il étudia la théologie dans Bade. En mars dernier il fut ordonné diacre. Son oncle, le prince Max, duc de Saxe, est prêtre depuis 1896, et il a la réputation d'être un des prêtres les plus pieux, et les plus instruits de l'Allemagne. Avant et depuis la guerre, le prince Max a fait des efforts pour amener la réunion de l'église grecque orthodoxe avec Rome. Depuis la guerre il a travaillé sans cesse en vue de la réconciliation des nations.

—:*:—

Hautes études et Université Catholique en Chine

Paris— Le ministre de France vient d'inaugurer à Tien-Tsin un Institut de Hautes Etudes Commerciales et Industrielles, qui a été récemment ouvert par nos missionnaires, ce qui élargira encore leur influence sur l'esprit et le coeur de la jeunesse intellectuelle de Chine.

L'Institut des Hautes Etudes Commerciales a été construit par un architecte français, N. Binet.

Un autre grand établissement des mêmes missionnaires, l'Université de "L'aurore à Changaï", qui fonctionne depuis plusieurs années, a obtenu des succès qui donnent les meilleurs espoirs pour l'établissement de Tien-Tsin.

—:*:—

Les écoles paroissiales l'emportent sur les écoles publiques en Hollande

La Haye— Longtemps on a accusé les catholiques, en Hollande, d'être des arriérés, et sous ce prétexte fallacieux on leur refusait la faculté de donner eux-mêmes l'enseignement à leurs enfants. Les protestants croyants étaient d'ailleurs frappés du même ostracisme.

Aujourd'hui, les catholiques ont forcé l'admiration même des inspecteurs de l'Etat, qui se demandent avec inquiétude d'où vient l'infériorité incontestable de l'enseignement officiel. Les résultats des examens sont d'ailleurs trop éloquents pour qu'ils puissent se faire illusion. En 1922, les écoles primaires officielles virent échouer 27 pour 100 de leurs élèves au certificat d'études, tandis que la proportion pour les écoles catholiques n'étaient que de 16 pour 100.

L'école officielle au reste perd de plus en plus du terrain. En janvier 1923, 943,206 élèves fréquentèrent les écoles primaires, dont 381,862 les écoles libres. En janvier 1924, le nombre total monté à 1,074,851 et de ce chiffre 520,989 élèves fréquentaient les écoles officielles et 553,862 les écoles libres.

Les résultats magnifiques des examens montrent clairement que si l'on refuse aux catholiques la liberté d'enseignement, ce ne peut être au nom et par amour de la science.

—:*:—

Le 10ème anniversaire de l'invasion de la Belgique

Bruxelles— Pour commémorer le 10ème anniversaire de l'invasion de la Belgique par les troupes allemandes à 9 h. 30, le 4 août 1914, toutes les locomotives et toutes les manufactures ont fait siffler leurs sirènes pour annoncer la minute de silence. Puis les cloches des églises ont sonné, après ce bref intervalle, pour rappeler la libération.

—:*:—

50,000 personnes sans foyer

Madras, Inde Anglaise— Les inondations du sud de l'Inde qui, d'après des dépêches précédentes, ont submergé la moitié de l'Etat de Cochin, ont causé cent pertes de vie à Malabar, disent les nouvelles officielles. Les pertes de vie dans d'autres régions ont été relativement peu considérables.

On estime que 50,000 personnes sont sans foyer et que des milliers d'acres ensemencés ont été détruits.

—:*:—

Le transfert des restes de Léon XIII à Saint-Jean-de-Latran

Rome— La **Tribuna** annonce que les autorités italienne et les autorités ecclésiastiques ont décidé de transférer les restes de Léon XIII à Saint-Jean de Latran en février 1925. Le gouvernement participera officiellement à la cérémonie.

—:*:—

Le lynch aux Etats-Unis

New-York— La commission sur la coopération entre les races, dont les quartiers généraux sont à Atlanta, Georgie, vient de publier un rapport sur l'application de la loi du lynch aux Etats-Unis.

Dans les 39 dernières années, sans aucune forme de procès, on a enlevé la vie à 4,182 personnes, soit 1,036 blancs et 3,146 nègres. Sur ce nombre, il y a 85 femmes, soit 17 blanches et 68 négresses.

En plus de ce nombre total, 128 personnes ont été tuées durant des manifestations entre les races, la plupart d'entre elles étant innocentes.

Plusieurs victimes ont été torturées, dit aussi le rapport; certaines ont été mutilées et brûlées à petit feu, d'une manière qu'on ne croirait pas possible chez un peuple civilisé.

—:*:—

Un ingénieux instrument pour expliquer la circution du sang

Dresde, Allemagne— Un coeur de verre qui bat à l'aide d'un petit moteur électrique et fait circuler un fluide rouge dans des artères de verre a été placé à l'exposition du musée hygiénique de Dresde. L'appareil est d'environ de la grosseur d'un coeur humain et est destiné à montrer les fonctions du coeur aux jeunes étudiants.

—:*:—

Encore une merveille du radio

Londres — Une curieuse expérience vient d'être tentée avec succès par un poste de radio-téléphonie d'Amérique qui a pu faire entendre à ses auditeurs de Londres les battements du coeur d'une personne résidant à Pittsburg, Etats-Unis.

Deux jeunes Anglais, MM. Dowding et Fogers, ont inventé une nouvelle lampe destinée à la réception de la T. S. F. et avec laquelle la batterie de haute tension devient inutile. Cette découverte est considérée par les spécialistes comme de la plus haute importance.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DOUVRES, Ang., — (Spécial) — Melle Zita Hill a essayé cette semaine de traverser la Manche, chose que tant de nageurs de divers pays ont essayé et que deux seulement ont réussi à faire. Melle Hill a dû abandonner après être restée dans l'eau pendant cinq heures et avoir parcouru une distance de sept milles.

TORONTO—Une mine d'or a été trouvée sur la ferme d'un cultivateur, à Bourkes Siding. Les échantillons produits indiquent que ce gissement est des plus riches.

ROME—S. S. le Pape Pie XI a donné 50.000 lires pour la reconstruction de la cathédrale historique de Pola. Cette cathédrale date du quinzième siècle.

MONTREAL—Des bandits se sont emparés à la pointe du revolver de 20 sacs de malle sur la rue St-Jacques.

QUEBEC — Lord Beaverbrooke, autrefois du Canada, financier en vue et propriétaire du "Daily Express", de Londres est arrivé à Québec vendredi.

MONCTON, N.B.—Un monument à la mémoire de Longfellow sera érigé à Grand Pré, N.E. Des souscriptions vont être recueillies à cet effet.

NEW-YORK—Le congrès annuel des Knights of Columbus s'est ouvert mardi à New-York.

REGINA—L'hon. Chs. A. Dunning doit arriver sur la fin de la semaine à Regina, après un voyage en Angleterre, son pays natal.

EMPRESS, Alta.—Un incendie a détruit l'école publique estimée à $15,900.

SASKATOON — Un train de 35 chars contenant 100 taxis est passé ici venant de Chicago à destination de Vancouver, et de là ensuite à Melbourne en Australie. Ces taxis auront beaucoup voyagé avant de commencer à rouler.

DELISLE, Sask.—On a commencé ici à moissonner l'avoine la semaine dernière.

NEW-YORK—Une chaleur écrasante jeudi a fait tirer la langue aux citadins et causé plusieurs prostrations.

MOSCOU—31 personnes ont perdu la vie, et plus de 3,000 maisons ont été démoli dans un tremblement de terre en Russie.

TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON AVEC SERVICE POSTAL DE LA SASKATCHEWAN ENREGISTREE
Quartiers-généraux des robes de l'Ouest
TANNEUR ET MANUFACTURIER GENERAL
de cuirs pour courroies et harnais
Robes en peaux de boeuf et cheval à l'épreuve de toute température.
Economisez en donnant votre commande directement au manufacturier.
Echantillons envoyés gratuitement sur demande
Wm. O. NORMANDIN
PROPRIETAIRE
DELMAS, - - - SASK.

No 6021 bis. Grande nappe, Les Iris. Patron au carbone, 25c., centre, 15c en plus. Patron perforé, 45c., centre, 25c.

Tout étampée, sur jolie toile, 2 v x 64 pcs, $6.00. Sur pure toile, 2 x2 ½v. $8.25. Feuille de papier carbone, bleu, blanc, rouge ou noir, 8c la feuille, 2 pour 15c. Grande feuille de papier carbone, bleu ou blanc, 15c.

Coton nécessaire pour broder cette nappe, 2 doz. ou 1 doz. ½ à 45c suivant grandeurs.

Demandez notre catalogue de broderie, envoyé franco dans tout le Canada, sur réception de 35c.

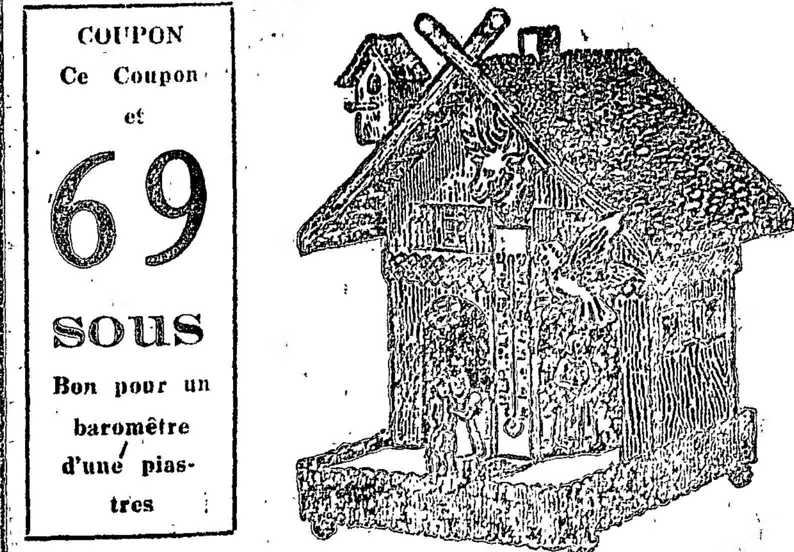
Notre "DEPARTEMENT DE MUSIQUE EN FEUILLES" est le plus complet du Canada. Demandez le catalogue et nos deux grands SUCCES Quaker Girl, 55c. Valse de l'oiseleur, 40c.

RAOUL VENNAT
MONTREAL
642 rue Ste-Denis 340 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 3065-0822-5051

"FEUILLES EPARSES"
Un joli volume de 130 pages illustrées,
PAR
LISE
(Collaboratrice du "Patriote")
Prix 75 sous franco.
En vente aux bureaux du
PATRIOTE DE L'OUEST, Prince-Albert, Sask.
Les premiers arrivés, les premiers servis—Adressez votre commande maintenant.

Votre dernière chance
DE VOUS PROCURER UN DE CES
barometres
Ce coupon ne paraitra plus ici. Si vous ne l'avez pas encore envoyé par la malle, ou apporter ici, agissez promptement, car notre approvisionnement s'épuise. Notre prix, tant que nous en aurons, est toujours 69 sous.

COUPON
Ce Coupon et
69
SOUS
Bon pour un baromêtre d'une piastres


Fait au Canada

UN MAGNIFIQUE CADEAU A DONNER
Lorsque la température est belle, les deux amoureux sortent et lorsque le mauvais temps s'annonce, la vieille quêteuse sort de 8 à 24 heures auparavant pour l'annoncer. Ce baromêtres dira donc à l'avance la température d'une manière plus certaine que tout autre genre. Il y a en outre un thermomètre, une tête de chevreuil, un nid d'oiseaux.
10 sous, pour l'empaquetage et les timbres.
J. A. STEWART, Limited
Drugs, Stationery, Kodaks
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

La Sauvegarde
La plus grande compagnie d'assurance-vie qui soit essentiellement Canadienne-française.
PRES DE VINGT MILLIONS D'ASSURANCES EN FORCE.
BUREAU-CHEF : MONTREAL, QUE
BUREAU PROVINCIAL, VONDA
RAYMOND DENIS, gérant pour la Saskatchewan

La Sauvegarde a réalisé l'année passée au dessus de sept pour cent d'intérêts. Elle s'est classée parmi les trois ou quatre meilleures compagnies, en ce qui concerne le rendement en intérêts.

En vous assurant dans la Sauvegarde; vous avez non seulement une magnifique protection pour vos familles; mais encore vous êtes certain de recevoir de superbes profits sur vos polices.

Nous vous distribuerons ces profits tous les ans; tous les cinq ans, ou à l'expiration de la police; à votre choix.

Pour une très légère surprime, nous vous tiendrons en même temps assuré contre l'invalidité. C'est-à-dire que si par accident ou maladie, vous devenez incapable de gagner votre vie d'une façon totale et permanente; nous paierons vos primes pour vous; et nous vous verserons en plus $120 par année et par $1000 d'assurance; aussi longtemps que vous demeurerez incapable de travailler.

Enfin demandez à nos agents de vous donner le bénéfice de la Double Indemnité. En vertu de cette clause, si vous mourez par accident, votre famille recevra le double du montant de l'assurance elle-même. Cette clause ne coûte presque rien, et il en est tant qui meurent accidentellement, que tous les assurés devraient s'en assurer le bénéfice.

Un célibataire qui ne s'assure pas, commet une très lourde faute contre lui-même. Il en souffrira plus tard, et dira "si j'avais su"? Mais un père de famille se rend coupable d'un véritable crime contre ses enfants. Il montre un égoïsme monstrueux. L'un et l'autre font preuve d'un manque complet d'intelligence, et du sens des affaires.

Rangez-vous parmi les hommes de coeur, avec l'élite de la population, et assurez-vous dans la Sauvegarde, mais demandez notre clause de double indemnité.

$10,000 d'assurance, au lieu de $5,000—et pour information, détachez le coupon ci-dessous et envoyez le à notre bureau de Vonda.

M. R. Denis, Vonda, Sask.
Veuillez m'envoyer toutes les informations concernant une assurance dans la Sauvegarde, avec clause d'invalidité et clause de double indemnité.
Je suis âgé de.................depuis le...............192....
Mon métier est ....
Je suis marié ou célibataire..............................
(Rayez le mot inutile)
Ma femme est âgée de..............depuis le...............19.......
Il est entendu que cette demande d'information est absolument gratuite, et ne m'engage absolument en rien envers la Compagnie.
Signature ....
Adresse ....

LES PNEUS AMES HOLDEN
Fabriqués ET VENDUS
par Ames Holden Tire & Rubber Co., Limited
KITCHENER, ONTARIO
vous donneront un plus fort rendement de roulage pour chaque dollar qu'ils vous coûtent—Faites-en l'expérience—avec n'importe quelle autre marque de pneus, et
"Comparez la Durabilité"
Vendus par
PRINCE-ALBERT VULCANIZING WORKS, Prince-Albert
J. A. FORCIER, Gravelbourg. DANIEL BARIL, Prud'homme.

AU ROYAUME DES LIVRES

Sur un livre récent

Par

ERNEST BILODEAU

The Contrast, par Hilaire Belloc —Londres et New-York.

Voilà un titre dont la force et la netteté nous rappellent une autre étude, de chez nous celle-là. "The Clash", par M. W. H. Moore". De fait ces deux livres d'étude sociologique s'apparentent par l'ampleur du coup d'aille, et l'élévation du sujet choisi. Le "contraste" auquel s'arrête l'esprit averti de M. Hilaire Belloc est celui, ceux plutôt car ils sont légion, que l'écrivain anglais constate entre son pays et celui des yankees. M. Belloc est en effet anglais des bords de la Tamise, bien qu'il soit né à Paris d'un père français et d'une mère anglaise. On se souviendra peut-être qu'il est venu au Canada il y a près de deux ans et, qu'il a donné à Montréal une causerie sur les problèmes européens. Le fait qu'il est catholique, fervent et réfléchi et qu'on lui attribue en bonne partie la conversion de G. K. Chesterton, n'avait pas empêché un nombreux public, surtout anglais de se presser le dimanche, là dans la salle de l'hôtel "Mont Royal". On ne ne fut déçu en aucune façon. Tout d'abord la personnalité de l'orateur imposait: M. Belloc est très grand, très large, et très sanguin, avec des traits dont l'embon-point ne détruit pas la forte régularité. Et il conduit un argument comme il devait pousser le ballon oval aux pieds de sa jeunesse universitaire.

Ancien député aux Communes anglaises il trouve futile le parlementarisme. Son auditoire du jour n'étant pas beaucoup d'accord avec lui là-dessus.

Mais revenons à nos contrastes. Le livre tout entier s'occupe à les annoter classifier, et expliquer. Si l'on nous demande tout de suite qu'elle est l'intention maitresse de ce livre, nous dirons que c'est d'expliquer les deux peuples— anglais et américain—l'un à l'autre, afin qu'ils cessent de se croire semblables et fraternels. Car c'est un grand mensonge, dit l'auteur que de parler de la grande fraternité anglo-saxonne et des "deux branches du même tronc" aussi que les affinités plus fortes que la distance et du "sang plus épais que l'eau." car rien de semblable n'unit les Anglais aux Américains. Entre eux, il n'y a que contrastes et divergences.

Contrastes, d'abord, d'ordre géographique. L'Anglais arrivant aux Etats-Unis pour la première fois marche d'un étonnement à l'autre. Tout ce qu'il avait lu sur l'Amérique, il l'avait teinté de ses notions d'européen; toute ville ressemblait à Bristol ou à Liverpool, toute rivière à la Thames, toute forêt à Hyde. En somme les livres ne lui avaient rien appris et voilà que soudainement il lui faut reviser tout son bagage mental. Ce n'est pas seulement des sky-scrapers dont l'auteur veut parler, mais de l'air même, qui change de goût aux approches du Nouveau-Monde. Le Génie du lieu est tout différent, dit M. Belloc, qui n'en est pourtant pas à son premier voyage s'étant marié jadis aux Etats-Unis.

Le Génie du lieu est différent et il a tout façonné à son image. D'abord, la terre elle-même, le sol offre une différente configuration. Lui Anglais le trouve étrangement uniforme, semblable et monotone dans toute son étendue. De même des arbres qui lui semblent mesquins, avec leurs branches invariablement poussées de bas en haut, et tous pareils! Nous habitons un continent qui manque de variété. Or, on prétend que pays et climat influent sur le type humain qui leur est soumis; et quel homogenus alors aura produit la monotonie américaine ? M. Belloc ne le mâche pas, soit dit sans malice, il trouve que tous les yankees ont le même visage et la même allure. Et comment pourrait-il en être autrement ? demande-t-il. Un homme quitte à New-York son bureau de telle catégorie numérotée, il monte dans un wagon Pullman où l'attend un lit toujours pareil, où il s'endort distraitement non sans avoir fumé un cigare dans un compartiment carré où tous les voyageurs lui ont parlé sans présentation ni réserve aucune. Il arrive, s'inscrit dans un hôtel et tous points semblables à celui qu'il a quitté, où qu'il trouverait ailleurs s'il poursuivait plus loin sa course. Multipliez ce cas par cent mille ou par millions, et vous avez la vie pressée, uniformisée "standardisée" de l'homme d'affaires américain. Quelle ressemblance peut-elle offrir avec l'existence anglaise équivalente, toute en couches sociales, en traditions rigides, en nuances superposées, qui se font sentir jusque dans la démarche, le langage, le vêtement, etc. etc. Non seulement l'Anglais, mais l'Européen en général diffère violemment du type américain. "Dans n'importe quelle photographie en groupe, dit M. Belloc, on aperçoit tout de suite les visages américains." Il ne dit pas cela pour peiner ceux-ci, car il les a en grande amitié. Mais il crie casse-cou lorsque des orateurs, intéressés veulent leur faire croire qu'ils sont semblables aux Européens: aux Anglais surtout parce que ce n'est pas vrai, déclare M. Belloc avec une grande simplicité. Et que ce mensonge peut avoir un jour de graves conséquences

* * *

L'oncle Sam devra donc se résigner à porter longtemps encore sa culotte rayée et ses basques étoilées, qui le différencient de tous les transatlantiques qui l'appellent leur frère bien-aimé. Et cela vaut mieux ainsi, car un malentendu de cette taille ne peut conduire à rien de bon. Que les Américains continuent résolument de rester chez eux et de se mêler de leurs affaires, ainsi qu'il leur a été enjoint par les auteurs de leur constitution, et le monde s'en portera mieux. Ce n'est pas à dire qu'ils n'eussent pas dû intervenir dans le récent conflit universel, mais ils eurent raison de n'y entrer que les mains libres de toute "alliance" ou traité à l'européenne, c'est-à-dire positifs et formels. C'est pourquoi leur intervention peut être si décisive. Voilà pour leur influence extérieure: quand à leur vie interne, aux problèmes énormes que pose devant l'humanité cette agglomération de plus de cent millions d'êtres dissemblables d'origine et comportant les plus immaginables "contrastes." M. Belloc en trace une tabeau puissant auquel on ne peut que renvoyer le lecteur. Notons cependant la pointe d'inquiétude qu'il manifeste à l'endroit des conflit, religieux dont il entrevoit la possibilité aux Etats-Unis, dans un avenir, il est vrai assez vague. Si nous voulions cristalliser sa pensée en une brève formule, nous dirions qu'il voit un danger de friction éventuelle entre l'américanisme ou l'âme américaine en général, et le catholicisme.

Cela revient à dire que la mentalité des dirigeants de l'opinion américaine est plutôt superficielle et ne s'embarrasse guère des grandes lois assez mystérieuses qui régissent la vie des nations et façonnent le destin des peuples. Autrement dit la raison d'Etat" est toute puissante au pays inconsciemment monarchique que sont les Etats-Unis. Et le jour ou une grande vague d'opinion populaire réclamera, par exemple, la suppression des infirmes de l'esprit ou de corps, les catholiques seront seuls, peut-être à dire, "Non licet" cela n'est pas permis. Et l'Americain ne comprendra pas qu'il puisse exister quelque chose de supérieur à Sa Majesté le vote majoritaire, dont il fait un dieu omniscient qui inquiète les observateurs avertis comme M. Hilaire Belloc.

A la vérité, des catholiques américains éminents entre autres un collaborateur du "Catholic World" revue mensuelle des Pères Paulistes, a inculpé notre auteur de pessimisme et appuie sur la largeur d'esprit de ses compatriotes incaples dit-il d'aucune persécution de ce genre. Mais M. Belloc a fortement fait ressortir la "divinisation de la Majorité telle qu'on la comprend dans la vie politique et administrative de la grande République. Son livre est en tout cas l'un des efforts les plus approfondis, les plus perspicaces aussi, qui se soient vus de longtemps dans le monde des lettres; on serait tenté de dire même qu'un astre nouveau est apparu dans ce firmament si déjà l'étoile de M. Belloc n'y jetait depuis longtemps une vive lumière. "The Contrast" est en tout cas un oeuvre charpentée avec la même robustesse que son auteur et c'est là beaucoup dire à tous points.

Ernest Bilodeau.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Où conduit la voie du crime

Berlin— Stanislav et Germanida Zbonski, jeune couple habitant Grondo en Pologne, ont avoué avoir commis cinquante et un meurtre dans le but de voler leurs victimes.

D'après les fonctionnaires de la police, le record établi par ce couple sanguinaire laisse bien loin derrière lui celui de tous les criminels jusqu'à ce jour.

Leur première victime a été M. Szykowiez, ancien mari de la femfe, tué à son instigation pendant qu'il dormait.

Après ce premier crime, le couple a adopté le meurtre et le vol comme profession. Ils dressaient des embuscades aux passants sur les routes isolées ou les attiraient chez eux.

Quand on les a arrêtés après leur dernier crime, ils n'ont pu résister à l'interrogatoire sévère que la police leur a fait subir, et ont avoué la longue série de leurs meurtres.

Morsure de vipère

Paris— Aux Maisonneuves, près d'Henrichefont (Cher), la petite Siguret, âgée de trois ans et demi, que sa mère conduisait par la main, a été mordue dans un sentier par une vipère sur laquelle elle avait marché. Malgré des soins immédiats, l'enfant a succombé quelques heures après.

Une expérience dans les traitement des prisonniers

Maidstone— Une quarantaine de détenus, condamnés à plusieurs années de prison, et qui se sont signalés par leur bonne conduite, dans la prison de Maidstone, vont passer trois semaines de vacances dans un camp spécial de l'Ile de Wright. Ils ne seront astreints à aucuns travaux hors ceux de propreté, et occuperont leurs loisirs à des lectures et des jeux en plein air. Il s'agit là, paraît-il, d'une première expérience qui sera étendue aux détenus des autres prisons.

Bataille de sourds-muets

Berlin—Dans la nuit de dimanche à lundi, une bagarre s'est produite dans un cabaret du nord de Berlin, entre plusieurs sourds-muets, qui se sont battus à coups de couteau. Deux d'entre eux ont été tués et trois autres grièvement blessés.

Inondations dans le Wisconsin

Milwaukee, Wis.—Entre Milwaukee et Green Bay, plus de 15 ponts ont été emportés par l'inondation des rivières à la suite de gros orages depuis le 3 août.

Les dommages se chiffrent par millions.

"La cigale ayant chanté"

Paris—De Toulon on signale que jamais de mémoire d'homme, on n'entendit si grand concert. En effet, des myriades de cigales ont envahi le Var. Tous les oliviers, tous les moindres buissons retentissent de leur vacarme. Et si, parfois au passage d'un train, l'orchestre s'arrête il reprend aussitôt après, avec un ensemble assourdissant, qui comble d'étonnement les agriculteurs.

Neige et froid en Italie

Rofe— Une vague de froid sans précédents passe sur l'Italie. Il a neigé dans les province de Bergame et de Verone, chose qui n'ont pas vue, en juillet, les grands pères même des vieillards actuels.

Des tempêtes de grêle et des pluies torrentielles ont endommagé les récoltes dans les provinces de Milan, Plaisance, Mantoue, Novara et Brescia. Dans le Tyrol italien, il fait si froid qu'on est obligé de porter des fourrures. Près de Vercelli la grêle a détruit entièrement le, récoltes et les dommages sont évalués à 6 millions de lires. Partout, au nord de l'Italie, les rivières et les lacs sortent de leur lit.

Campagne politique par radio

New-York — Quelques-unes des plus grandes compagnies qui mettent en opération des postes émetteurs de radio dans les Etats de l'Est sont à considérer l'opportunité de limiter à quinze minutes les discours politiques sur le radio. Les officiers des compagnies de radio ont suggéré aux comités républicains et démocrates qu'il était indésirable que plus d'une heure par jour fût consacrée à l'irradiation de discours politiques. Ils ont aussi proposé qu'aucun discours en particulier ne dure plus d'un quart d'heure.

Ce qu'on pense des effets de la grande guerre

Indianapolis. — A l'occasion du dixième anniversaire de la Grande Guerre (première semaine d'août 1914), l'"American Legion", publication hebdomadaire, a posé cette question à ses lecteurs: "Est-ce que le monde y a gagné à la guerre?" et les réponses affirmatives l'ont emporté bien que les négatives aient été nombreuses.

La première dénégation citée est celle de l'amiral-secrétaire de l'ancien kaiser, *von Rebeir-Paschwitz*, qui répond: Rien! le monde y a perdu en tous sens! Cette réponse a été donnée à la suite d'une lettre à Guillaume Hohenzollern, en Hollande, et représente, paraît-il l'idée exacte que se fait l'ex-empereur de la dernière guerre.

Le prince Friéderick-Guillaume, fils de l'ex-kaiser, dit: Toutes les nations en sont venues à s'armer tant qu'elles le peuvent, et que dire de la démocratie? Un peu partout on veut de la dictature. C'est l'idée favorite. La grande leçon de la guerre c'est qu'une nation non bien armée est sans puissance et qu'elle peut s'attendre à demeurer isolée.

Sir Arthur W. Currie, commandant en chef des forces expéditionnaires canadiennes, ajoute: La guerre ne nous a laissé qu'une appréciation et une réalisation plus concrète des gaspillages abominables, des misères sans non, des meurtres cruels, et des larmes qui ont brisé tant de coeurs. Pour régler les problèmes universels et pour arrêter la discorde internationale la guerre est une illusion et un mensonge.

La réponse du général *John. J. Pershing* est également remarquable: Nous sommes trop près de la fin de la guerre pour nous rendre compte des bienfaits qu'elle a pu apporter à l'humanité, mais il est certain que la victoire n'a pas empêché la domination par l'autocratie, et la civilisation a été atteinte par les désastres qui ont accompagné ce grand conflit des nations.

Sir Philipp Gibbs, journaliste anglais, dit à son tour: Le seul gain apporté par la Grande Guerre est peut-être cette inspiration apportée par la valeur suprême de la jeunesse, et son respect pour l'idéal qu'elle a mise au-dessus de ses propres intérêts.

Maximilien Harden, journaliste allemand: la guerre a donné la certitude qu'il ne s'agit plus, dans les conflits modernes, de haute chevalerie avec tous ses charmes romanesques, ni de noblesse humaine où la victoire allait du côté de la valeur personnelle, et que tout s'en va du côté des entreprises physiques et chimiques, et du travail diabolique.

Hilaire Belloc, historien anglais, dit à son tour: Le monde a gagné à la guerre en ce sens qu'on a compris que l'athéisme, dans ses principes comme dans sa tradition que la Prusse conservait depuis plus d'un siècle et demi, devient de plus en plus faible devant la civilisation chrétienne.

L'accomplissement d'un voeu

Nancy,—L'évêque de Nancy a fait voeu durant la guerre de bâtir une église en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, si la ville échappait à l'invasion des troupes ennemies. Une souscription publique aida à l'évêque à accomplir son voeu. Un million et demi de francs fut la somme prélevée par les fidèles de Nancy. L'église vient d'être ouverte par l'évêque, assisté des évêques de Metz, de Strasbourg et de Saint-Dié et de deux cents prêtres. L'ovation à l'évêque de Strasbourg est une preuve de la sympathie des catholiques de Nancy pour les catholiques d'Alsace, dont la liberté religieuse est menacée par le nouveau cabinet.

Contre l'industrie pornographique

Paris— On vient de poser dans les rues de Paris une affiche dont voici le texte et reproduisant les paroles prononcées naguère par M. Lecomte, président de la Société des Gens de Lettres:

"Au nom de la Société des Gens de lettres", c'est-à-dire au nom de l'immense majorité des écrivains français, "je proteste très fermement contre l'industrie pornographique."

"Il devient trop évident qu'on prend de plus en plus prétexte de quelques livres infâmes pour ameuter contre nous l'opinion du monde. Alors, nous avons pensé que le dédain silencieux finirait par être de la trahison. C'est pourquoi, par un acte très réfléchi, nous venons répudier toute solidarité avec cette abjecte camelote qui n'a rien de commun avec la littérature de chez nous.

"Nous le faisons moins pour la France qui ne s'y trompe pas que pour l'étranger qui "parfois se laisse entraîner à d'injustes assimilations." C'est au nom de l'art, de la beauté, de la fantaisie la plus libre, des études sincères et profondes du coeur, de la forte littérature de vérité humaine et sociale, que "nous dénonçons la honte pornographique" au mépris des peuples.

"Cette dégradante, cette abétissante, cette consternante pornographie, les lettres françaises la signalent "au mépris des honnêtes gens de tous les pays."

"Et désormais les calomnies les plus insidieuses ne vaudront rien contre ce fait qu'un jour la littérature française, lasse de tant d'insultes et d'une solidarité répugnante, s'est dressée, avec colère et dégoût, contre la bête immonde."— Georges Lecomte, président de la Société des Gens de lettres.

Paris démolit ses fortifications pour s'agrandir

Paris— Sur les 95 bastions qui forment l'enceinte de Paris, 20 sont déjà entièrement démolis, 10 autres sont en cours de destruction.

On se rappelle que le projet a pour but de permettre à la capitale de s'étendre. Jusqu'ici, aucune maison n'a été construite avec les matériaux de démolition, qui comprennent des pierres de taille et des moellons. Et pourtant 7 millions de pieds de pierres ont été récupérés, et elles sont toutes taillées et rendues sur place.

Une cloche vieille de près de quatre siècles

Paris— Un arrêté ministériel a classé la vieille cloche de l'Eglise de L'Isle-Adam (Seine-et-Oise) parmi les documents historiques.

Cette cloche, l'une des plus anciennes de la région parisienne, date de 1544. Décorée d'une jolie ornementation, elle porte l'inscription suivante: "Je fus faite par les habitants de L'Ile-Adam et de Nogent."

Les accidents aux Etats-Unis ont tué plus de monde que la grande guerre

Dans les accidents de chemins de fer, de 1,500 à 1,800 étaient dans des autos qui furent frappés par des trains ou brisés autrement à des pasages à niveau.

Le secrétaire du commerce Hoover accordera son encouragement à un certain nombre de sorps nationaux dans une campagne pour diminuer le nombre des accidents. Un grand nombre d'organisations prendront part à cette campagne. Les officiers de la conférence qui sera convoquée en septembre croient que le nombre des accidents peut être réduit de moitié.

Choses et Autres

Les conférences de St-Vincent de Paul à Montréal font une belle ouvre

Montréal possède de très nombreuses conférences de Saint-Vincent de Paul. On compte actuellement cent conférences de cette Société dans la métropole. L'hiver dernier, ces conférences ont dépensé $88,745 en secours aux pauvres. Les recettes ont dépassé $96,000.

C'est certainement un magnifique résultat.

Et cela s'accomplit sans bruit, sans réclame tapageuse, comme doit se faire la vraie charité, qui est très différente des bals soi-disant de charité.

Il ne reste plus qu'à mettre cette résolution en pratique.

La "California Moving Picture Association" vient de prendre l'engagement de ne permettre la représentation d'aucune vue ou image pouvant porter atteinte aux moeurs.

Il y a 17 grands "producteurs" de vues cinématographiques dans cette association et le produit de leurs studios est répandu dans le monde entier.

Cette association se réveille-t-elle aux conséquences néfastes du cinéma corrupteur ? Espérons-le.

Une terrible proportion de mariages mixtes

C'est un fait, constaté depuis longtemps, que les minorités catholiques perdent leur foi dès qu'elles perdent leur langue en s'assimilant avec la population anglo-saxonne.

La population anglaise est un milieu hostile à la foi catholique et expose les jeunes gens à contracter des mariages mixtes. Ainsi dans la diocèse de Toronto, presqu'exclusivement Irlandais, la proportion des mariages mixtes, pour les années 1911 à 1918, a été de 70 pour cent.

La langue française est la gardienne de la foi.

Récensement des Canadiens-français de la Nouvelle Angleterre

La Fédération Catholique Franco Américaine a entrepris de faire le recensement des Canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre. Dans le diocèse de Springfield, le recenseur a visité 192 villes et villages et a enregistré 35,362 familles franco-américaine, et une population de 159,795.

Ce recensement fournira d'intéressants renseignements.

Ceux qui représentent le mieux l'esprit de la France

Au sujet de la visite des évêques français en Pologne, un journal de ce pays, *le Progrès*, écrit:

"Comme le clergé de tout pays, l'épiscopat français représente mille fois mieux la valeur immuable de l'esprit de la France que toutes les conjectures internationales et les représentants laïques.

"La France possède la grande sagesse du catholicisme. La Pologne ne connait pas encore suffisamment la France. Souvent elle la juge par le côté officiel extérieur. Nous ne comprenons pas encore assez que ce sont la foi, la compréhension des ordres de Jésus-Christ qui ont créé sa force chevaleresque, ses grands travaux humanitaires et sociaux qui la font réellement invincible et réellement grande."

Un mot d'explication à nos abonnés

Nos lecteurs ont rémarqué que depuis plusieurs semaines les changements de dates et d'adresses n'ont pas été faits sur nos listes d'abonnés. Cette correction des listes se faisait généralement tous les quinze jours. Plusieurs raisons nous ont empêchés de la faire ces derniers temps, surcroît d'ouvrage à l'atelier, manque de personnel, machines paralysées à plusieurs reprises, etc. I a fallu également faire à l'atelier des réparations considérables qui s'imposaient depuis assez longtemps. Ce sont autant de causes qui ont nui à la marche régulière. Heureusement pour tous nous sommes maintenant à la fin de nos tribulations. Avec un personnel au complet, une atelier plus vaste et mieux éclairé nous pouvons maintenant promettre à nos lecteurs un excellent service et les listes d'abonnés seront changées complètement ces jours-ci.

TOUS LES ABONNES QUI ONT PAYE LEUR ABONNEMENT CES DERNIERS MOIS ET DONT LA DATE D'ECHEANCE SUR LA BANDE D'ADRESSE N'A PAS ETE CHANGEE VOUDRONT BIEN ATTENDRE ENCORE QUELQUES JOURS. LES MONTANTS ENVOYES ONT ETE RECUS AU BUREAU ET ENTRES REGULIEREMENT DANS LES LIVRES DE SORTE QU'IL N'Y AIT PAS D'ERREUR POSSIBLE.

A NOS CLIENTS

Les mêmes causes nous ont empêchés de donner à nos nombreux clients de travaux d'impressions le service régulier. Nous avons été les premiers à souffrir du retard dans la livraison des travaux d'impressions. Depuis quelques jour les commandes sont livrées régulièrement et nous entendons bien continuer à donner un service rapide.

NOS CLIENTS REMARQUERONT QUE DEPUIS LE PREMIER JUILLET IL NOUS FAUT AJOUTER LA TAXE D'ACCISE DE 5% SUR TOUTES LES COMMANDES D'IMPRESSIONS.

Elle s'ennuie

Je connais une jeune femme élégante, jolie, instruite, excellente musicienne, d'une adresse sans pareille pour tous les travaux féminins, bonne cuisinière et habile couturière. En plus, elle est dans une situation de fortune très convenable, elle a des relations étendues, ce qui mieux est, une belle maison, un mari, un enfant. Bref, une foule d'avantages auxquels nombre de ses amies rèvent et qu'elles envient. Et avec tout cela, la malheureuse s'ennuie. Elle s'ennuie! Elle s'ennuie! Quand on l'invite, elle n'a pas le courage de se déplacer; quand on lui suggère une distraction, cela la désole: elle s'ennuiera tant, après. Si on lui cause musique, ça l'énerve; livre nouveau, ça l'éreinte; visites ou réceptions, ça l'horripile. Elle s'ennuie tant!! C'est logique, voyez donc!

Le mal dont souffre cette femme est bien plus grave encore qu'elle ne le suppose: je l'appelerais égoïsme plutôt qu'ennui. Il faut, en effet, qu'une créature soit bien égoïste pour ne prendre aucun intérêt à la vie; parce qu'enfin, quand on s'occupe des autres, on n'a plus le temps de s'appesantir sur ses propres maux, réels ou imaginaires. L'altruisme est une sûre panacée contre les diables bleus et l'ennui; et il y a tant de manières de s'occuper d'autrui!

Quand on regarde autour de soi, on a tôt fait de trouver l'occasion de bien à accomplir, d'un mot aimable à dire, d'une douleur à soulager, de plaisir à donner à quelqu'un.

L'infortunée dont je parle a la position, l'argent, les talents, tout et plus qu'il ne faut pour se mêler aux bonnes oeuvres si nombreuses et toutes plus attrachantes les unes que les autres qui fleurissent au sein de notre société. Quand il existe tant d'occasions de sacrifices et de dévouement, elle trouve rien à faire que bailler et s'ennuyer. Est-ce croyable? C'est pourtant vrai.

Petite madame, réveillez-vous, secouez-vous, agissez, et je vous promets qu'avant qu'il soit longtemps, l'ennui ne sera plus pour vous qu'un mauvais rêve. Tout autour de vous, des misères s'agitent, des infortunes gémissent, des coeurs brisés ont besoin de sympathie pour se reprendre à vivre. Des pauvres souffrent que notre ingéniosité soulagerait. Des malades ont besoin de votre jeunesse et de votre sourire pour oublier leur mal. On organise des oeuvres de secours moral et physique qui appellent toutes les bonnes volontés et tous les courages. Vous en auriez vous, madame, si vous vous en donniez la peine, de ce salutaire courage qui, joint à votre intelligence et à vos aptitudes, vous rendrait tant utile et bonne aux autres. Mêlez-vous donc à ces grands mouvements de patriotisme bien entendu et de charité qui font si grand honneur à nos femmes canadiennes; auxquels un grand nombre, moins partagées que vous, prodiguent leur temps, leurs forces, leur fortune.

Ne pensez plus uniquement à vous-même, mais tournez votre coeur vers les malheureux. Vous n'avez pas le droit de garder pour vous seule les dons merveilleux que Dieu vous a départis: vous devez à vous et aux autres de faire bénéficier le prochain de vos richesses, tant intellectuelles que matérielles.

Et voulez-vous savoir ce qui arrivera quand, une bonne fois, vous aurez secoué la torpeur égoïste en laquelle vous vous engourdissez? Vous serez plus heureuse parce que vous donnerez du bonheur aux autres. Votre mari, comme vous intelligent et cultivé, vous aimera mieux que toutes et vous délaissera moins, parce que vous ne l'irriterez plus de vos baillements éternels et parce que vous le comprendrez mieux de toutes vos facultés réveillées.

Votre fils qui grandit sera fier de sa maman qu'une bonne humeur constante et une saine activité conservera toujours jeune et digne d'être sa meilleure amie.

Vous serez plus belle, mille fois, quand vos traits déjà si jolis seront illuminés par un sourire gracieux et une expression contente et animée. Enfin vos amies vous seront plus attachées, vos connaissances auront pour vous plus d'estime. Et ceux que votre amabilité réconfortera diront à l'envi: "Est-elle charmante et bonne, cette jolie madame... depuis qu'elle ne s'ennuie plus!"

ALISE

—:*:—

Une vieille fille

C'était l'heure grise et la fraîcheur montait du fleuve. Comme un dernier espoir, un rayon rose caressait encore les sommets, mais devant la nuit le jour reculait vaincu et disparaissait peu à peu derrière la montagne. En bas les prairies et les forêts de l'Anse au Griffon s'assombrissaient.

Accoudée à la petite barrière, Marguerite Forêt écoutait la grande voix du fleuve et cherchait à discerner dans ce murmure un bruit connu.

Un clapotis léger de rames frappant l'eau en cadence et une barque glissa vers le rivage. Marguerite jeta un coup d'oeil craintif derrière elle vers la maisonnette dont les fenêtres restaient sombres, puis un sourire entr'ouvrit ses lèvres.

En haut du petit sentier, Jean Perrin le pêcheur, avait aperçu la blanche silhouette, et poussant sa barque sur le sable il l'amarra à un poteau. Marguerite le regardait monter vers elle et son coeur battait plus vite: elle l'aimait tant ce Jean.

Le pêcheur s'approcha:

—C'est toi Marguerite? interrogea-t-il à mi-voix.

—Bonsoir Jean.

Leurs mains se joignirent dans l'expression muette de ce que renfermait leurs deux coeurs.

As-tu fait bonne pêche aujourd'hui? Demanda-t-elle.

—Pas gros, non pas gros, il faisait trop beau.

—Je pensais bien que tu viendrais ce soir. Avoua-t-elle, la voix pleine de bonheur.

—Oui.... oui....

Il parlait la gorge serrée et la jeune fille s'aperçut qu'il avait quelque chose.

—Marguerite souffla-t-il, je suis venu ce soir pour te dire adieu.

Il y eut entre eux deux un silence, elle semblait n'avoir pas entendu.

—Oui ils sont venus hier soir pour nous enrôler, et ils vont nous emmener de l'autre bord pour se battre. Expliqua-t-il.

Marguerite comprit enfin et sa voix trembla:

—Ils vont t'emmener, ils vont t'emmener. Jean pourquoi?

—Parce ce que je n'ai plus ma mère à protéger, ni soeur, ni femme dont j'ai à gagner la vie.

—Et moi? lança-t-elle dans un sanglot.

Le jeune homme se rapprocha d'elle et prit les petites mains qui serraient nerveusement le bois de la clôture.

—Marguerite, ma petite aimée, il le faut, écoute:

Elle pleurait.

—Ecoute, répéta Jean qui sentait son courage sombrer devant ces larmes. Je t'aime et je reviendrai bientôt. Ton père ne m'aime guère car je n'ai que ma barque et mes deux bras; mais pourtant....—Elle alourdit sa tête sur son épaule.

—Alors je pars, continua le pêcheur, car on nous dit que le gouvernement donnera des chances à ceux qui se conduiront bien. Vois-tu, ton père veux que tu maries un garçon riche et moi je n'ai presque rien.

Puis avec une tristesse dans la voix:—Mais j'aurais tant travaillé!...

Marguerite eût le même regard de crainte vers la maisonnette.

—Il changera peut-être d'idée après, tu m'attendras Marguerite?

Il embrassait le bout des doigts qu'il tenait dans ses grosses mains.

—Jean, moi je t'aime, dit-elle dans un élan.

—Adieu, j'aurais voulu te donner une petite bague. Tiens, dit-il apercevant une touffe de stellaires qui avait épanoui ses étoiles blanches au pied d'un piquet, tiens prends ces petites fleurs ce sera nos fiançailles. Adieu, Marguerite.

Elle voulut le retenir. Comme il descendait le sentier en courant elle eut une plainte, il s'arrêta et en se retournant cria encore: Adieu Marguerite.

Elle serra les fleurettes dans ses doigts et écouta le bruit des rames qui diminuait.

Alors lentement elle remonta vers la maison.

Dans la salle sombre le père Forêt fumait sa pipe en se berçant. Assis sur l'appui de la fenêtre le chat contemplait la nuit.

—La poule grise n'est pas rentrée avec ses petits dans le poulailler, expliqua Marguerite, je n'ai pu la trouver ce soir.

Le bonhomme eut un grognement indistinct et la jeune fille frémit à l'idée d'avoir été aperçue près de la barrière. Il ôta sa pipe de sa bouche et déclara tranquellement:

—Ben j'irai voir avec le fanal dans le tas de bois, après souper.

Marguerite alluma la lampe et mit les assiettes.

Quelques jours plus tard comme elle étendait le linge sur la clôture, elle vit la vieille Mariette qui suivait les bords du fleuve, à la recherche sans doute des herbes médicinales qu'elle vendait.

La vieille Mariette était une de ces créatures qui n'ont plus d'âge. Dans un visage tout plissé de rides, les yeux, d'un bleu lavé par trop de larmes peut-être, n'avaient plus d'expression. Par les chemins on voyait depuis des années le chapeau de paille rougie par le soleil et la pluie et dont les fleurs n'avaient plus de couleur, et le panier de jonc tressé dans lequel la vieille emportait les herbes qu'on lui achetait par charité.

Le père Forêt, dur et avare, n'aimait pas la pauvresse et en cachette Marguerite lui donnait quelquefois des oeufs ou du beurre.

La vieille montait le sentier et s'arrêta pour causer à la jeune fille.

—Le soleil est ben chaud cet après-midi et les feuilles ont quasiment l'air de dormir.

—Oui, on voit à peine le Cap à travers la buée.

—C'est signe de chaleur.

La vieille se rapprocha de Marguerite d'un air mystérieux.

—Tu sais je l'ai vu. Il est parti à matin et il m'a donné ça pour toi.

Elle lui glissa un billet et continua:

—C'est moi que vas veiller à sa barque. J'y remettrai de l'eau de temps en temps poûr pas qu'elle dessèche. C'est un bon gars, Jean, un bon travaillant. J'ai ben connu sa mère aussi, ah oui, c'est un bon gars.

Elle repartit le long du fleuve et Marguerite continua sa besogne en songeant qu'un gros bateau flottait sur la mer et emmenait à chaque minute Jean plus loin d'elle.

Quelquefois le jeune pêcheur écrivait. Il se battait avec le 22e dans les plaines des Flandres.

Ce sol, qu'il foulait pour la première fois et qui avait nourri le sang de ses ancêtres, avait réveillés en lui des affinités secrètes, et le vent, qui aux parfums de l'été mêlait l'odeur de la guerre, passait sur son visage doux comme une caresse de grand'mère. Dans les blés dévastés les coquelicots et les bluets mettaient le rire invincible de leurs éclatantes couleurs, mais les grandes marguerites ouvraient tout grand leur oeil jaune pour voir d'où allait tomber la mort. Au printemps un pommier à moitié déraciné par un obus, avait refleuri quand même, et ces fleurs sur ce tronc abattu avaient semblé à Jean le sourire même de la France martyre.

Le jeune homme sentait toutes ces choses, mais son âme de simple ne savait pas les exprimer.

Au milieu de cette nature française, douce comme une caresse de femme et délicate comme une miniature, il revoyait souvent les horizons grandioses du grand fleuve canadien, et dans cette évocation apparaissait souriant le visage de la petite amie qui l'attendait là-bas.

Marguerite continuait sa vie de travail toute dévouée à son vieux père dont l'humeur était devenue plus aigre que jamais. Un jeune garçon, fils d'un fermier bien établi du voisinage, avait fait la cour à la jeune fille, mais Marguerite restait fidèle à son amour. Depuis, le vieux Forêt l'accablait de reproches et parfois d'injures.

Les lettres de Jean n'arrivaient plus et Marguerite attendait chaque jour avec une nouvelle espérance.

Un matin elle venait de puiser de l'eau au fleuve et fatiguée par l'ascension du sentier elle avait posé son seau auprès de la barrière.... cette même barrière où un soir il lui avait dit adieu— Elle regardait le St-Laurent tout baigné de soleil comme si elle eut pu voir au delà de cet horizon tout bleu de ciel et d'eau.

Son père brutalement l'arracha à sa pensée douloureuse— Tu penses à ton gars, hein. Va, il y a beau temps qu'il t'oublie et qu'il s'amuse en France.

Marguerite ne répondit pas mais pensa: qu'il s'amuse ou qu'il meure. Et comme elle se baissait pour reprendre son seau deux larmes tombèrent et se mêlèrent à l'eau.

Jean n'écrivait plus et une nouvelle arriva au village annonçant sa disparition.

Prisonnier peut-être, Marguerite espérait toujours.

Mais quand à la fin des hostilités, les bateaux revinrent sans ramener celui qu'elle aimait et pendant que la population en délire acclamait les héros, Marguerite pleura ne pouvant dire qu'au fleuve sa grande peine.

Elle a vieilli et depuis longtemps dans le petit cimetière le vieux Forêt dort avec sa raneune.

Elle a vieilli encore, et comme autrefois Mariette on rencontre par les chemins "la vieille fille" qui reporte les lavages dont elle vit. Les cheveux bruns aux frissons fous ont blanchi et les doigts qui autrefois se blotissaient frémissants comme des oiseaux dans les grosses mains de Jean le pêcheur, sont maintenant déformés par l'eau et le savon.

Parfois le long des haies la vieille Marguerite cueille des fleurs de stellaire et leur parle doucement car elles furent les seuls témoins de son court bonheur.

Quand le dimanche après la messe les fidèles fatigués de faire la causette sur le perron de l'église s'en vont chez eux, le vieille Marguerite s'arrête devant la colonne de marbre noir ou est gravé en lettres d'or le nom des Morts. Elle relit toujours le même nom "Jean Perrin."

Un passant pressé vers le repas de midi hausse les épaules et sourit: la vieille fille à sa lubie.

Et elle retourne chez elle en suivant les bord du fleuve. Elle pense à celui qui n'est jamais revenu et dont les os blanchis et dispersés sont mélés quelque part à la terre de France.

R. H. V.
Willow Bunch, 1924.

—:*:—

Un service d'aviation fonctionne à Haileybury

Montreal, — Les progrès de l'aviation commerciale pour être lents en Canada ne sont pas moins réels comme le prouve le nouveau service aérien qui vient d'être inauguré par la Laurentide Air Service entre Haileybury, Ont., et le district minier de Rouyn. Déjà la compagnie a transporté plus de 250 voyageurs et 10 tonnes de marchandises par la voie des airs et Haileybury qui est la première et la seule ville du Canada à posséder un port pour hydroplanes prend chaque jour de ce fait une importance plus grande.

Cette nouvelle route sûre et commode est devenue la préférée des propriétaires de mines d'or et autres capitalistes intéressés dans les riches mines d'or nouvellement découvertes à Rouyn, Gowganda, Matabitchouan et ailleurs. Le train transcontinental du chemin de fer national du Canada qui arrive dans l'après-midi à Haileybury leur permet d'opérer un raccordement immédiat avec l'un des puissants hydroplanes opérés par la Laurentide Air Service. Environ soixante-quinze minutes plus tard ils atterrissent doucement dans le lac Osisko, distance de 85 milles de Haileybury, en face de la nouvelle ville de Rouyn.

S'il leur fallait suivre la route ordinaire par canot, le voyage prendrait deux jours et demi et ils devraient supporter les portages, les mouches, etc., de plus ils manqueraient le spectacle pittoresque de cette contrée sauvage vue d'une altitude de 2500 pieds.

La sécurité de cette route aérienne est si bien reconnue que les experts n'hésitent pas à la proclamer l'une des plus sûres sinon la plus sûre du Canada. Les avions survolent continuellement des lacs et des rivières où l'atterrissage est facile dans tous les cas. Et aux deux extrémités de la route le lac Témiscamingue et le lac Ontario offrent des champs d'atterrissage ou de départs idéals.

UN EXPLOIT

Amener des voyageurs de la civilisation à la sauvagerie en quelques minutes n'est pas le seul exploit de la Laurentide Air Service. Dernièrement un camp minier manqua de provisions. Pour en faire revenir d'autres par la voie ordinaire il aurait fallu des jours et peut-être des semaines, mais un message à Haileybury amena bientôt après un hydroplane chargé de provisions et les mineurs purent continuer leur travail.

Une autre fois le service aérien permit de conclure une transaction minière d'un demi-million. Un document qui devait être signé à Rouyn avant la fermeture des banques le samedi midi fut confié à un pilote à 9 heures samedi matin et à 11 heures 45 il était revenu dans le bureau du destinataire portant la signature requise.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

VONDA, Sask, — Les incendies semblent à la mode dans le district. Il y a quelques semaines la maison M. T. Grimard passait au feu sans qu'on puisse préciser les causes de l'incendie. Cette semaine c'était l'étable de M. Léon Dionne qui brulait avec 8 chevaux de travail et tous les harnais, sans qu'on sache non plus à quoi attribuer les origines du feu. Il n'y avait que $800 d'assurance dans ce dernier cas alors que les pertes s'élevait à plus de $2500. Espérons que la série est close.

TISDALE, Sask,—Le côté est de la rue principale a été rasé par le feu, sur la distance d'un bloc. Deux bâtisses seulement ont échappé. Les pertes sont de $50,000.

PRINCE-RUPERT, C. B. — Sir Henry Thornton dit qu'il va demander au gouvernement la construction de deux bateaux et d'un hôtel. Les touristes américains fournirait parait-il un commerce profitable.

LES PARCS NATIONAUX CANADIENS PARADIS DES ANIMAUX SAUVAGES

GRACE aux intelligentes mesures de protection qui ont été adoptées en Canada, les animaux sauvages — dont quelques espèces étaient menacées de destruction complète — se sont multipliées dans nos parcs nationaux. A Jasper Park par exemple, un territoire de 4,400 milles carrés, le plus grand affecté à des fins de conservation, les ours, les chevreuils, les orignaux, les chèvres de montagne, les castors et autres intéressants animaux vivent dans un milieu idéal. N'ayant à craindre ni chiens, ni chasseurs, ils se laissent apprivoiser facilement.

Le Parc Wainwright, à l'Est d'Edmonton, sur le parcours du Chemin de fer national du Canada, fournit une autre preuve de la possibilité de conserver le gros gibier. Là vit en liberté le troupeau de bisons composé originairement des 716 buffles et vaches achetés aux Etats-Unis par le gouvernement canadien et qui s'est multiplié à tel point qu'il a fallu l'automne dernier occire environ 2,000 jeunes buffles. Malgré cette exécution la survivance de ce magnifique quadrupède est si bien assurée que l'on projette de détacher du troupeau de Wainwright deux mille autres bisons et de les mettre en liberté dans les solitudes du nord canadien où ils seront toutefois protégés contre l'esprit exterminateur des chasseurs.

A Wainwright l'on trouve encore des caribous et des yaks, deux animaux extrêmement rares qui ont été conservés par les soins de l'Etat et qui se multiplient sous sa protection.

Pour revenir à Jasper Park, les nombreux touristes qui l'été, visitent la colonie de chalets rustiques et confortables administrée par le Chemin de fer national du Canada sur les bords du Lac Beauvert, ne se lassent pas d'étudier les moeurs des animaux sauvages qui peuplent le parc. C'est pour eux une source d'étonnement et de joie de suivre les mouvements des ours noirs et bruns, devenus aussi familiers que des chiens Saint-Bernard et de rencontrer des chevreuils à quelques verges des chalets. La chèvre de montagne elle-même, la plus timide des animaux avec l'antilope, se laisse souvent approcher par les photographes amateurs qui la suivent sur les pentes abruptes des montagnes d'où elle ne descend que pour brouter l'herbe tendre qui pousse sur les pentes des Rocheuses.

Outre le plaisir qu'il procure aux touristes le Canada est appelé à retirer un profit substantiel des Parcs Nationaux et particulièrement du Parc Wainwright où il est nécessaire de tuer de temps en temps un certain nombre de bisons dont la chair et les peaux sont vendues à bon compte.

Mais le principal avantage de ces parcs est sans doute d'offrir une retraite sûre à d'intéressants animaux et de conserver, pour la joie et l'instruction des générations à venir les spécimens les plus rares et les plus curieux de la riche faune canadienne.

M. O. Routhier, de Québec, souffrait des reins et de l'estomac. Il prend des

PILULES MORO

Depuis de longs mois j'étais torturé par le mal de reins. A l'ouvrage surtout j'en étais incommodé. La nuit bien souvent la douleur ne me quittait pas et alors je dormais très mal. De plus mon estomac était devenu capricieux, ma digestion était lente, me causait des maux de tête et les aliments que je prenais ne me profitaient guère. Sur les conseils d'un ami, j'ai décidé de prendre des Pilules Moro et je suis bien satisfait des résultats obtenus. M. Ovide Routhier, 38, rue St-Bonaventure, Québec.

M. O. ROUTHIER, Québec.

Même chez des hommes encore jeunes, on constate qu'il y en a un grand nombre qui souffrent de maladies attribuables à des excès de travail, à des travaux trop durs, aux rigueurs de la froide saison ou à une alimentation impropre. Ils ont des courbatures, des douleurs dans les membres, des gonflements et des brûlures d'estomac, des maux de tête, etc. Ils se sentent sans force et sans courage. Pourquoi endurer toutes ces souffrances et s'exposer à de graves maladies quand quelques boîtes de Pilules Moro pourraient les dissiper.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

Nous pouvons faire vos impressions

VOUS avez besoin d'impressions quelconques: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NOUS sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

Nos spécialités

Factures En-têtes de Lettres Enveloppes Memorandums Cartes de Visite Invitations Programmes

Lettres de Faire-part de Naissance, de Mariage, et de Décès Cartes Mortuaires, Affiches Pancartes Compte-rendus Financiers pour Eglises Etiquettes Reçus Billets de Loterie

Prix Courants Prospectus Brochures Papier Beurre

ADRESSEZ TOUTE COMMANDE OU DEMANDE D'INFORMATION A

L'Administration du "Patriote"

Quelques opinions de France

Nos lecteurs seront heureux de connaître l'opinion de plusieurs personnages de France sur la survivance de la race française au Canada.

C'est à une heureuse et louable initiative du DROIT d'Ottawa, que nous devons ces expression d'opinion à l'occasion d'une enquête que se journal a instituée auprès des grandes personnalités. Nous ne pouvons citer que quelques-uns de ces intéressants témoignages.

De M. Henri de Regnier, de l'Académie française

Ce que vous appelez si expressément la "survivance française" me cause un profond sentiment de fierté et d'admiration.

N'est-elle pas un magnifique témoignage de la vitalité de notre race et de ses qualités de résistance et d'adaptation ?

Je salue avec une ardente sympathie nos frères d'outre-mer et leur envoie mes voeux de haute prospérité.

De M. Henry Cochin, ancien député

Depuis mon enfance, j'ai été élevé dans l'admiration du Canada et de sa survivance française. Mon père Augustin Cochin,— dont le nom, je crois, est bien connu des catholiques du Canada,—était sans cesse en relations avec le Canada, recevait la visite à Paris d'un de vos poètes, dont la figure est présente à ma mémoire.

Ces souvenirs me reviennent à la pensée, alors que vous m'invitez à vous dire ce que m'inspire le prodigieux développement de la population française au Canada et sur le territoire des Etats-Unis.

A votre question, vous avez vous-même suggéré la réponse, en me citant l'expression de mon ami Maurice Barrès, toujours excellent interprète de l'âme française.

Il n'est pas un seul coeur francais qui ne se sente battre à la pensée de cette efflorescence de notre sang, et qui ne salue avec enthousiasme ce miracle— le "miracle canadien."

De M. Bernard de Lacombe

Le mot de Maurice Barrès, que vous citez— "miracle canadien"— me parait le plus juste, le plus exact qui puisse être, pour apprécier le phénomène historique, unique dans son genre, qu'est la survivance française dans votre noble pays. Une France de l'Occident, grâce à une admirable et touchante fidélité, brille toujours, au milieu du monde anglo--saxon, de l'éclat le plus vif une France qui a conservé ses traditions, sa religion, ses moeurs; une France dont la population s'accroit sans cesse, et où les enfants nombreux gardent pieusement leur patrimoine moral à travers les bons et les mauvais jours. J'ai eu l'honneur, au cours de la dernière guerre, de rencontrer souvent sur notre sol des Français d'Amérique, venus pour défendre avec tant de vaillance notre indépendance, et j'ai pu ainsi juger mieux des liens étroits qui nous attachaient à eux. Ils restent unis par le coeur à la France, et la France les aime, avec une particulière prédilection, très profonde et très tendre.

De Mgr Charles Paul des Vauroux, évêque d'Agen:

Le développement de la race française au Canada est une de nos meilleures gloires. Le petit groupe de catholiques abandonnés, hélas! par le traité désastreux de 1763, s'est transformé, grâce au maintien des saines traditions, en un peuple vigoureux, résolu d'élever très haut la bannière de son indépendance et de rester invariablement fidèle à sa vocation chrétienne.

Nous, les Français du vieux continent, nous aimons nos frères de là-bas avec une fierté reconnaissante. Vos évêques et vos prêtres ont toute notre admiration. Il arrive à plusieurs d'entre nous de les retrouver à Rome, dans le cher Séminaire canadien que dirige notre très vénérable Compagnie de Saint-Sulpice. Alors se fait une douce fusion des âmes. Quel souvenir charmant je conserve des heures passées ensemble, lors des fêtes incomparables qui accompagnèrent la canonisation de Sainte-Jeanne-d'Arc !

L'avenir du Canada français et des Canadiens répandus en si grand nombre aux Etats-Unis ne nous inquiète point. Je ne crains pas d'ajouter que nos compatriotes d'outre-mer sont pour nous les modèles que nous devrions imiter.

Du général Debeney Chef d'Etat-Major Général de l'Armée

Ne me demandez pas de vous expliquer le "miracle canadien"; on n'explique pas un miracle, on le constate et on y croit.

Or, je l'ai personnellement constaté en 1918 en combattant à côté des divisions canadiennes dans cette journée de 8 août dont Ludendorf a écrit qu'elle fut "le jour noir de l'armée allemande." J'ai vu leur bravoure, la science militaire de leurs chefs et surtout j'ai senti que leurs coeurs battaient le même rythme que celui de mes poilus.

Alors, j'ai cru, et vraiment cru que, sous des uniformes amis mais différents, la race se retrouvait parce qu'il s'agissit de combattre et de vaincre pour ces causes éternelles qui s'appellent la sainte justice de Dieu et l'indépendance des nations, ces causes dont la race française est, de par sa tradition séculaire, le champion irréductible.

A cette opinion, qui est une conviction, laissez-moi joindre le plus fraternel des saluts aux braves Canadiens qui furent mes compagnons d'armes, le plus respectueux hommage aux mères et aux femmes des héros qui dorment en terre française et mes voeux tout français pour la grandeur du Canada.

De Mtre Henri Robert, de l'Académie française, ancien bâtonnier:

J'admire la "survivance française" au Canada et aux Etats-Unis depuis 1763 jusqu'à nos jours.

Pendant plus d'un siècle et demi, les colons français ont gardé au coeur l'amour de la douce Patrie et de leur ancienne origine. Leur nombre s'est accru dans des proportions considérables.

En constatant ce merveilleux essor, combien je regrette encore davantage la crise de dépopulation dont nous souffrons en France !

De M. Henri de Noussane, littérateur et critique:

La vie des peuples, aussi bien que celle des individus, dépend de lois et de raisons qui sont le secret de Dieu seul.

Le maintien et le développement de la race française au Canada donne à penser qu'il a plu à la Providence d'assurer, au Nouveau-Monde, ce moyen de le rattacher idéalement à lAncien, par la survie d'un peuple qui n'a pas méconnu que sa mère-patrie a eu mission d'accomplir certains des plus nobles gestes de l'Humanité.

Le sang franco-canadien, levain de chevalerie latine, assure à la race anglo-saxonne le bénéfice d'un rapport intellectuel qui est salutaire à sa propre mentalité, alors même qu'elle le combat aveuglément.

De tant de luttes, nourrices de sacrifices et d'héroïsmes, à l'honneur des enfants de la France aux rives du Saint-Laurent, s'engendre le mystère des unions futures pour le grand oeuvre, d'une civilisation fraternelle.

L'avenir est aux nations animées d'un même amour de l'enseignement divin, qui veut les hommes frères. Le Catholicisme, dont Rome demeure la Gardienne sacrée, constitue le sommet de cet enseignement. Il a sauvé la France Canadienne. Il l'a marquée pour être, sur l'immense continent américain, le phare spirituel qui doit guider le Nouveau-Monde vers ses plus hautes destinées.

De M. Gustave Gautherot, historien et professeur à l'Uuniversité catholique de Paris:—

Si l'on songe que c'est la vieille France qui vous a lancés à travers le continent américain, il y a là, d'abord, la preuve des éminentes vertus de nos communs ancêtres, —et on permettra à un historien de la Révolution, à un adversaire du principe de la "table rase", de s'en réjouir.

J'y vois ensuite le supériorité de la race latine. Car ne "novau compact" se serait sûrement dilué, fondu dans l'océan anglo-saxon, si son âme eût été de qualité inférieure.

J'y vois enfin, pour votre civilisation un singulier gage de pérennité,—et c'est ce qui m'avait le plus ému lors de mon voyage d'avant-guerre au Canada et dans les Etats-Unis du Nord-Est, voyage au cours duquel je fus si cordialement reçu.

Vous n'êtes plus nos "nationaux", mais, au bout d'un siècle et demi, vous restez—au vieux sens du mot —une NATION reproduisant notre image; et si cette image reflète un autre ciel, elle conserve quand même dans sa structure, ce que Maurice Barrès a si bien appelé "les traits éternels de la France."

De 1914 à 1918, la "vieille" France a prouvé de façon éclatante qu'elle était toujours jeune; et vous savez que cette jeunesse déborde sans cesse sur l'univers. Mais, même s'il n'en était pas ainsi, elle ne serait pas menacée d'anéantissement, puisqu'elle a semé là-bas une nouvelle France.

Tous vos progrès, toutes vos gloires seront nôtres: il m'est très doux de le penser, et de vous dire.

De M. André Bellesort, écrivain:

Je pense que ce que Maurice Barrès appelait le Mircle candien n'en est pas un.

C'est simplement la preuve,— une des preuves,— de l'admirable vitalité de la race française, quand elle reste fidèle ou qu'elle revient à la tradition religieuse,— de cette race la plus travailleuse, la plus féconde et la plus humainement colonisatrice.

Mme Jeanne Perdriel-Vaissière, femme de lettres:

A ceux de nos détracteurs qui arguent contre nous de la "légèreté française", le "Miracle canadien" est la plus éloquente des réponses; il leur prouve que cette soi-disant légèreté est une faculté de souplesse, d'adaptation, de rebondissement. L'eau, sans compromettre ses éléments, s'accommode d'un vase nouveau.

Mais le plus vigoureux facteur de cette dmirable "survivance" est la fidélité des Canadiens français à la foi catholique: celle-ci, respectueuse de la vie, correspond exactement à notre tempérament, elle satisfait à la fois la raison latine en lui proposant une philosiphie qui ne néglige aucune des puissances de l'être et le mysticisme cette auquel elle apporte un aliment substantiel.

Issus de notre grand siècle classique, de l'époque la plus solide, la mieux équilibrée de notre histoire, les Canadiens francais ont accompli ce tour de force d'en conserver intactes les plus fortes vertus en les adaptant aux formules modernes de l'existence. Par eux se transpose dans la pratique l'idéale théorie qui résume le secret de la vie et de la prospérité des races: préserver sans immobiliser.

De M. l'abbé Calvet, professeur à l'Institut catholique de Paris

Vue de loin, votre survivance, votre splendide victoire apparait comme un miracle. Mais le mot miracle est un jugement qui relève de la mystique et bien qu'il y ait dans un pareil phénomène une grande part d'impondérable, il doit être possible cependant de saisir quelques réalités. Voici celle qui m'appraissent d'abord.

Le génie français est un génie de lutte et il donne vraiment sa mesure que dans l'adversité; l'histoire de la France, c'est l'histoire des résurrections françaises. Peut-être le secret de cette force est-il dans un sentiment d'orgueil ethnique, d'orgueil de famille comparable à celui qui soutenait nos vieilles maisons et leur inspirait les plus durs sacrifices pour la perpétuité de l'honneur du nom.

Ce morceau de France que nous avons abandonné, parce qu'il était un morceau de France n'a pas voulu mourir, et l'ingénieux esprit de ses pères lui a indiqué les moyens d'échapper à une mort qui semblait humainement inévitable. Instinctivement, ces Français, décidés à vivre, sentaient qu'en se sauvant, ils sauvaient la langue, c'est-à-dire la seul expression possible d'une âme charmante qu'ils aiment parce qu'ils lui devaient tout; et ce sentiment les soutenait dans leur âpre lutte.

Peut-être, ausi trouvaient-ils quelque stimulant, amer sans doute, mais combien vigoureux, dans l'abandon de la mère-patrie. Se souvenir quand d'autres oublient, résister quand d'autres cèdent, n'est-ce pas une fière manière de montrer qu'on méritait d'être gardé et soutenu ?

Peut-être pourrait-on affirmer que le génie français ne saurait être assimilé par le génie anglo-saxon: entre ces deux races, l'entente est aussi facile que nécessaire, mais la fusion est une chimère et vous l'avez bien montré.

Mais je ne me dissimule pas que pour vaincre tant d'obstacles, il a fallu surtout un ensemble de puissances morales qui s'appellent d'un nom unique, la VERTU; et l'historien doit reconnaître que vous avez trouvé le secret de cette vertu dans votre foi catholique.

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

REGINA—Le Comité Exécutif de la Moderation League, est à étudier quel sera le meilleur système pour contrôler la vente des liqueurs;

REGINA—Les dommages causés par les orages de grêle dans le sud de la province durant la dernière quizaine atteignent près d'un demi million. La région affectée est d'environ 300 milles de l'est à l'ouest sur une largeur de 25 à 30 milles.

ESTEVAN, Sask.—T. Neilson, de Flaxton, N. D. qui se baignait dans la rivière Souris a été frappé par le tonnerre et tué instantanément.

ROSE-VALLEY, Sask.—Sous ce nom poétique un village vient de surgir sur la ligne nouvellement construite du C. P. R. de Tufnell à Tisdale.

ELROSE, Sask.—Jolmer Thompson, riche fermier, a été trouvé mort près de sa maison, une balle dans la tête. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

LEMSFORD, Sask.—L'école consolidée, d'une valeur de $10,000 a été détruite par un incendie.

—:*:—

DOMREMY, Sask.

Une séance dramatique et comique aura lieu le dimanche 17 août à 8 heures du soir, au profit de l'église.

Actrices: Dames: Alph. Rompréc et Edmond Huard. Demoiselles: Françoise Baribeau et Gertrude Baribeau.

Acteurs: MM. V. Brabant, gérant de la Banque, J. B. Legault, P. M. Marsollier, Pierre Legault, Jos. Legault et J. Clyne.

Un lunch sera servi après la soirée.

Bienvenue à tous.

—:*:—

VAL MARIE, Sask.

Après le pique-nique—Plus de 200 automobiles venues de Ponteix, Frenchville, Cadillac, et du Montana, pouvaient se compter la seconde journée du pique-nique. Avec les gens des environs en voitures cela faisait plus de 1000 personnes venues se distraire un peu au bord de la rivière. L'aeroplane a été la principale attraction. Plusieurs prêtres ont à cette occasion visité notre place. Le soir notre député provincial M. Geo. Spence avec M. Hamilton ministre d'agriculture ont fait des discours pour nous encourager, et nous souhaiter de bientôt prendre le train à Val Marie. Il a même été question qu'il pourrait y avoir froissement ici entre les deux groupes anglais et français (on l'a déjà vu à cause du nom de la place). Les choses seraient pourtant faciles à arranger; nous ne demandons qu'à nous occuper de nos affaires; les autres pourraient en faire autant. Il n'y a pas de doute qae plusieurs personnes après cela vont venir s'établir ici. Les pemiers venus auront de belles occasions et nous ne demandons qu'à donner des renseignements.

—M. Lacourse, de Weeb, est venu s'établir comme barbier parmi nous.

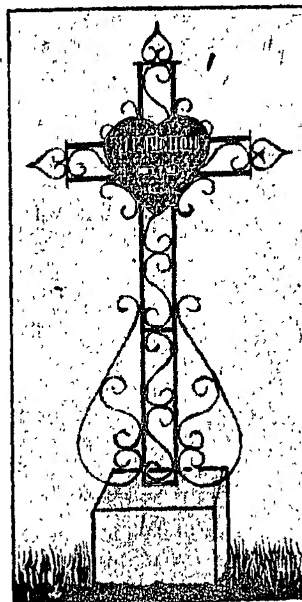
—Nos commissaires, vu la pénurie d'instituteurs bilingues dans la province, ont été obligés d'accepter les services de M. Dunn. Espérons qu'à l'avenir nous arriverons à avoir une école à nous.

—M. A. Dunand a acheté un truck pour charroyer ses marchandises de Cadillac, et M. O. Nadeau une automobile.

—L'on nous annonce qu'a l'heure voulue plusieurs des nôtres vont s'établir pour tenir des agences de machines agricoles, un garage et un élévateur, c'est un forgeron qui presserait le plus.

—Les dernières semaines ont été pas mal sèches, mais s'il y a moins de paille, l'épi se remplit assez bien et juillet est passé. En 14 ans, nous avons eu 3 années sèches et une fois seulement la grêle. Nous sommes donc des mieux partagés dans l'Ouest. Profitez donc du moment pour venir.

—Nous avons eu la messe le 20, il est à souhaiter que nous montrions un peu d'initiative l'année prochaine et que ce soit nous qu'organisions un pique-nique pour aider à bâtir une église. L'on pourrait le faire le plus possible dans le genre d'un bazar.



Choix funéraires en fer forgé.

Bloc en ciment fourni sur demande.

Coeur et inscription fournis sur demande.

Agents demandés dans tous les centres catholiques.

Ce monument funéraire à l'avantage d'être durable et bon marché.

J. C. BICHON

DUCK LAKE, SASK.

O. LAPLANTE

PEINTRE — ENEREPRENEUR — ENSEIGNES DE TOUS GENRES

Marchand de Blanc de Plomb, Huile de Lin, Vernis, Shellacs, Couleurs etc. Spécialité: Couvertures, coussins, toiles pour auto.

GRAVELBOURG - - SASK

Le profit revient au fermier

Les producteurs de grain ont organisé des cartels de blé, et l'industrie laitière a organisé cette Coopérative pour atteindre directement le consommateur et assurer un meilleur prix aux producteurs.

Encouragez votre propre organisation de vente

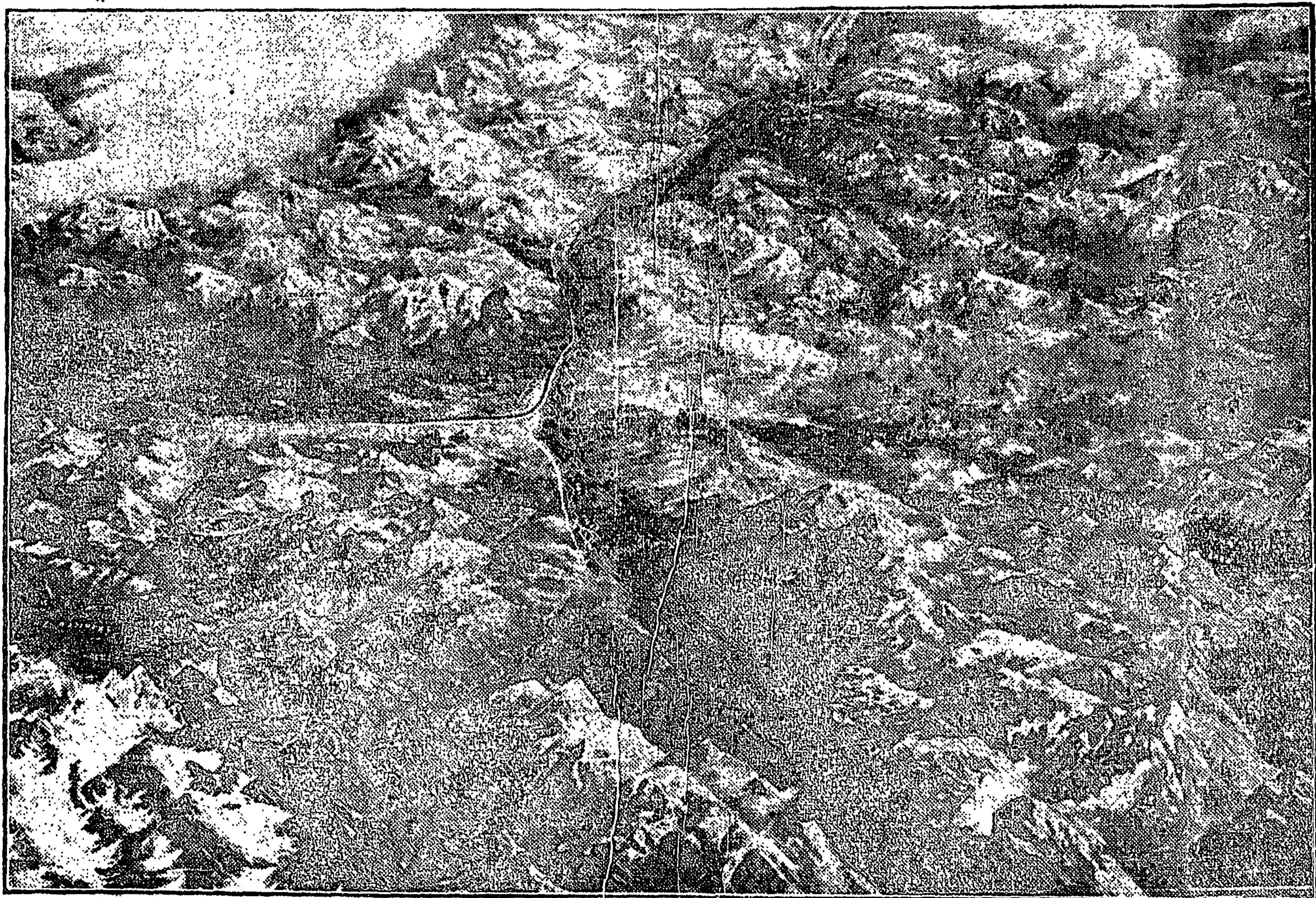
Expédiez toute votre crême à la plus proche de nos 26 crèmeries coopératives. Expédiez vos oeufs, vos volailles et votre beurre au refrigérateur de la coopérative.

Saskatoon, Régina, N. Battleford
Melfort. Weyburn, Yorkton.

Meilleurs prix — Prompts retours.
Votre satisfaction est notre plus grande réclame.

Saskatchewan Co-operative Creameries Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

DON D'UNE CARTE AU CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA



Il est rare que les services d'une compagnie de chemin de fer soient appréciés au point qu'un voyageur éprouve le désir de témoigner sa reconnaissance de façon tangible; c'est pourtant l'agréable aventure qui vient d'arriver au Chemin de fer national du Canada.

L'an dernier, M. Alvah Davison, président d'une grosse compagnie publicitaire de Brooklyn, N.-Y., accompagné de sa femme, se rendait en Alaska avec les excursionnistes du Brooklyn "Daily Eagle." Ces voyageurs traversèrent tout le Canada sur un convoi spécial du Chemin de fer national du Canada et furent si satisfaits de la courtoisie des employés et de l'excellence du service, que, outre les nombreuses lettres de félicitation et de remerciements qu'ils écrivirent aux directeurs du réseau, M. Davison crut devoir offrir, en son nom et en celui de sa femme, une magnifique carte du Parc Jasper au réseau sur lequel il avait voyagé avec tant de confort et d'agrément. Le séjour que ces deux Américains firent à Jasper Park, l'endroit le plus magnifique des Rocheuses, leur inspirèrent l'idée d'offrir au réseau national la première carte en relief du Parc jamais faite.

L'exécution de cette carte fut confiée à M. Richard Rummell, un artiste américain de renom, qui s'assura la collaboration du service topographique du gouvernement fédéral et des ingénieurs du Chemin de fer national du Canada. La carte mesure 6 pieds par 4 et est peinte à l'huile. Elle montre non seulement la chaîne de montagnes qui entoure Jasper, mais de plus, les lacs, les rivières, les routes carossables, les sentiers de cavaliers, la ligne du Chemin de fer national du Canada, la ville de Jasper et la colonie de chalets qu'administre le réseau national à Jasper.

Encadrée dans un cadre doré portant sur un cartouche le nom des donateurs, la carte sera placée dans le chalet principal à Jasper Park Lodge, lors de l'ouverture le 1er juin prochain.

Cette colonie de chalets à Jasper Park est devenue si populaire depuis quelques années, qu'il a fallu songer à l'agrandir. Elle est composée d'une série de chalets rustiques offrant aux touristes tout le confort moderne, l'intimité la plus complète et un site des plus pittoresques sur le bord du lac Beauvert, face au mont Edith Cavell. Les chalets sont situés à trois milles du chemin de fer et un service d'autos assure le transport des voyageurs de la gare aux chalets.

Contrat de Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 12 septembre prochain pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, cinquante et une fois par semaine, aller retour, entre Prince-Albert et la gare du Canadien National à commencer le 1er janvier prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Prince-Albert et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
28 juillet 1924

JOHN CHAMARD,
Inspecteur des Postes.
23-26

CRISES Demandez le livre gratuit donnant des renseignements complets au sujet de la préparation Trench universellement réputée contre l'épilepsie et les convulsions. Simple traitement domestique. Plus de trente ans de succès. Témoignage de toutes les parties du monde, plus de 1,000 en un an. Ecrivez immédiatement à

TRENCH'S REMEDIES LIMITED,
1177 St. Jamees Chambers
79 Adelaide St., E. Toronto, Ontario
(Découpez cette annonce)

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS FRANCAISE

En Europe avec Luxe et Confort
Départ d'un quai couvert à New-York et arrivée à un quai couvert au Havre.
Six jours pour l'Angleterre.

"PARIS" 20 août, 10 sept, 1 octobre
"LAFAYETTE" 27 septembre
"FRANCE" 27 août, 17 sept, 8 oct.

Fameux paquebots une seule classe.

New-York — Havre — Paris
La Savoie, sept. 1 oct. 18 — Rochambeau, sept. 6, oct 4
De Grasse, sept 3, oct 7 — Suffren, 13 sept. 18 oct.

New-York — Vigo — Bordeaux
Roussillon, sept 9 oct. 21 — La Bourdonnais, 30 sep, 11 nov.

Service canadien d'Europe à Halifax
Navigation de Bordeaux tous les 21 jours dans les paquebots confortables, Roussillon et la Bourdonnais.

Agents locaux à Prince-Albert
Agent Général: A. LABELLE 348 rue Main Winnipeg, Man.

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios: AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Seagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE

A LIRE EN FAMILLE

Le Maître de la Terre

— par —

MGR BENSON

Et alors le Syrien s'agenouilla, lui aussi, et resta immobile.

Il ne sut point combien de temps se passa avant que se réveillassent sa conscience individuelle et son habitude d'observation, avant que la coulée des images et la vibration des pensées cessent, enfin, cessé en lui, et que son âme enfin se fût apaisée, comme l'eau d'un étang reconquiert lentement sa paix, après avoir été troublée par le jet d'une pierre. Mais ce moment finit par arriver, cette tranquillité délicieuse dont Dieu récompense l'âme fidèle et confiante, ce point de repos absolu qui sera, un jour, l'éternelle rémunération des enfants de Dieu.

Désormais, il n'y avait plus en lui aucune velléité d'analyse de soi-même, ni de réflexion sur autrui. Il avait franchi le cercle où l'âme regarde au dedans de soi, pour s'élever à celui d'où elle regarde la Gloire éminente; et le premier signe par lequel il reconnut que le temps s'écoulait fut un murmure soudain de voix, dont il put entendre les paroles distinctement, et les comprendre et s'associer lui-même à les dire, —encore que tout cela lui apparût comme à travers un voile ne laissant arriver à lui que la pure essence des paroles et des choses:

SPIRITUS DOMINI REPLEVIT ORBEM TERRARUM... *L'esprit du Seigneur a rempli le monde.* ALLELUIA, *et toutes choses ont maintenant connaissance de sa voix,* ALLELUIA!

Puis la voix qui prononçait les mots latins parut s'élever doucement.

EXSURGAT DEUS... *Que Dieu surgisse, et que ses ennemis soient dispersés; et que celui qui le déteste s'enfuie devant son visage!* GLORIA PATRI!

Le Syrien redressa sa tête alourdie. Une figure fantômale était debout, à l'autel, une haute figure blanche qui semblait flotter dans l'air plutôt que reposer sur le sol; les mains étendues, une calotte blanche sur ses cheveux blancs, la figure brillait dans le reflet des cierges.

Kyrie Eleison... Gloria in excelsis Deo!

Et le prêtre entendit et répéta ces prières: mais son âme passive ne fit aucun effort de reflexion, jusqu'au moment où des paroles moins habituelles, tout à coup, le frappèrent:

Cum complerentur dies Pentecostes...

"Lorsque le jour de la Pentecôte fut venu, tous les disciples, d'un même accord, se trouvèrent réunis au même endroit; et voici qu'arriva, tout à coup, du ciel, un grand bruit, comme celui d'un vent puissant qui soufflerait; et il remplit la maison où ils étaient assis..." Alors le Syrien se rappela, et comprit. En effet, c'était le matin de la Pentecôte! Et, avec ce retour de la mémoire, la réflexion lui revint. Où donc étaient-ils, le vent, et la flamme, et la voix secrète? Le monde était silencieux, concentré dans son suprême effort d'affirmation de soi-meme; aucun frisson, aucun tremblement ne montrait que Dieu se souvint; aucune lumière ne venait rompre la voûte sinistre de ténèbres étendue sur les terres et les mers, pour révéler que Dieu continuait à briller dans le coeur de l'homme; et il n'y avait pas même une voix qui jaillit du silence! Mais aussitôt le prêtre, avec l'assurance que lui avaient donnée les paroles de son maître se sentit tout joyeux de cet aspect des choses, bien loin, à présent, de s'en effraver. Car il comprit que ce monde prochain, dont la venue s'annonçait ainsi, sans aucun des signes affreux qu'il avait redoutés, que ce monde était tout autre qu'il ne l'avait craint: doux, et non point terrible: accueillant, et non point hostile: clair, et non point ténébreux; et semblable à la maison natale, au lieu d'être un exil. Il laissa retomber sa tête sur ses mains, à la fois honteux de ses frayeurs précédentes et satisfait de sa sécurité reconquise: et, de nouveau, sa personnalité s'effaça, il retomba aux profondeurs de la paix intime...

Mais, tout à coup, au moment où la messe finissait, et où le prêtre se baissait pour recevoir la dernière bénédiction de son maître, il y eut un cri, une clameur soudaine, dans le corridor: et un des habitants du village se montra sur le seuil de la chapelle, murmurant précipitamment des phrases en langue arabe. "Vite, vite, tout le monde dehors!... Des vaisseaux aériens accourent vers Nazareth!... La maison de l'Européen menacée, condamnée à la destruction!..."

IV

Cependant ce bruit, et cette vue même, dans l'âme du prêtre syrien firent à peine vibrer le fil, infiniment ténu, qui désormais, le rattachait au monde des sens. Il voyait et entendait un grand tumulte, dans le corridor, des yeux enflammés et des bouches criantes; et, en contraste merveilleux, il apercevait les pâles visages extasiés de ceux des cardinaux et prêtres qui, machinalement, s'étaient retournés vers la porte: mais tout cela lui apparaissait séparé de lui, comme une scène de théâtre, et le drame qui s'y joue, sont séparés du spectateur de la galerie. Dans l'univers matériel, réduit maintenant à l'irréalité d'un mirage, des évènements se passaient: mais, pour l'âme du prêtre syrien, recueillie dans l'attente d'événements plus réels, tout cela n'était rien qu'un rêve lointain et confus.

De nouveau, il se tourna vers l'autel; et là, comme il le savait d'avance, là, parmi la resplendissante lumière des cierges, tout était en paix. Humblement, en un murmure lent et recueilli, l'officiant adorait le mystère du Verbe incarné: et bientôt, une fois de plus, le prêtre syrien le vit tomber à genoux, devant le Sacrement.

Et voici que par une impulsion irrésistible, le prêtre syrien sentit que ses propres lèvres commençaient à chanter, très haut, des paroles qui, à mesure qu'elles en sortaient, s'ouvraient comme des fleurs épanouies au soleil:

O salutaris hostia, quae pandis ostium...

Tous les assistants chantaient; et il n'y avait pas jusqu'au catéchumène [illegible], qui venait, tout à l'heure, d'entrer avec de grands cris d'effroi, il n'y avait jusqu'à lui qui ne chantât comme les autres, sa petite tête mince penchée en avant, et ses bras en croix sur sa poitrine. L'étroite chapelle retentissait du mélange des voix; et tout le vaste monde, au dehors, vibrait et frémissait sous ce chant merveilleux.

Tout en continuant de chanter, le prêtre vit que quelqu'un posait un voile sur les épaules de Sylvestre; et puis il y eut un mouvement, un passage de figures,—d'ombres lointaines, maintenant, dans l'évanouissement des apparences terrestres.

Uni trinoque Domino...

Et le pape se redressa, éclatante pâleur dans le rayonnement de lumière, avec des plis de soie lui tombant des épaules, et ses mains enveloppées de ces plis, et sa tête cachée par l'ostensoir de métal au centre duquel éclatait la splendide blancheur.

Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.

Les assistants remuaient, à présent, et le monde de la vie renaissait en eux: voilà ce que le prêtre syrien parvenait à comprendre! Lui-même, bientôt, se trouva dehors, dans le passage, parmi des visages livides et affolés, qui, la bouche ouverte, contemplaient le spectacle de ces quarante prêtres indifférnts aux catastrophes prochaines, et tout absorbés dans le chant sonore du *Pange lingua...* Arrivé au coin du corridor, il se retourna un instant, pour voir les six flammes tremblantes briller, comme des lances de feu entourant un roi, et, au milieu d'elles, les rayons d'argent de l'ostensoir, et le coeur blanc de Dieu.

Et puis il déboucha dans la cour dans cet espace libre où, déjà, la bataille se préparait.

Le ciel était passé maintenant d'une obscurité sinistre à une lumière non moins effravante, une lumière d'un rouge de sang, qui semblait couler au-dessus du monde.

Depuis le Thabor, sur la gauche, jusqu'au Carmel, à la limite de l'horizon de droite, par-dessus toutes les hauteurs d'alentour se dressait une énorme voûte de sang: aucune nuance dans ce rouge, aucune gradation du zénith à l'horizon: tout était de la même teinte profonde, comme un vrai sang qui coulerait à grands flots. Et il vit aussi le soleil, blanc comme tout à l'heure l'hostie, levé au-dessus du mont de la Transfiguration; tandis que, là-bas, très loin, à l'occident, là-bas où autrefois des hommes avaient vainement appelé Baal, il vit pendre la faucille de la lune, également toute blanche.

In suprema noctе coenae,

chantaient des voix, non plus quarante voix, mais des myriades, un coeur immense, paraissait remplir toute l'infinité de l'espace.

Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene,
Cibis in legalibus
Cibum turbae quodenae
Se dat suis manibus.

Et le prêtre syrien vit également, flottant dans l'air, comme d'immenses phalènes, ce cercle d'étranges vaisseaux qu'il avait aperçus, quelques heures auparavant, dans son illumination. Ils étaient blancs, eux aussi, sauf des instants où le reflet du ciel les teintait de pourpre; et, tandis qu'il les regardait, tout en continuant de chanter, il comprit que le cercle avait achevé de se former, et que les hommes, qui montaient ces vaisseaux continuaient à ne rien voir, à ne rien savoir.

Verbum caro, panem verum
Verbo carnem efficit:

Puis, avec un sourd mugissement, le tonnerre s'éleva, et finit par un éclat prodigieux, secouant toute la terre, qui, tout entière, remuait sourdement, parvenue au dernier temps de sa dissolution.

Tantum ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui!

Oui, voici enfin qu'il était venu, l'Homme du Péché, Celui que Dieu attendait! Le voici qui trônait sous le dôme de sang, dans son char magnifique, aveugle à tout ce qui n'était point l'unique objet poursuivi par lui depuis de longs siècles, et sans s'apercevoir que son monde était en train de se corrompre, de s'écrouler, et de périr autour de lui.

Et son ombre remuait comme un nuage pâle, au-dessus de cette plaine, désormais toute spectrale, où jadis Israël avait combattu, et où Sennacherib s'était vanté de vaincre!

Et, une fois de plus, les voix chantèrent:

Praestet fides supplementum
Sensuum defectui!

Le voici qui venait, plus rapide que jamais, l'héritier des âges temporels, mais l'exilé de l'éternité: le misérable prince des rebelles, la créature dressée contre Dieu, plus aveugle que ce soleil pâli et que cette terre tremblante! Et, autour de lui, le cercle flottant de ses victimes s'agitait, pareil à un groupe d'insectes qui, spontanément, vont chercher la mort dans la lumière d'une flamme... Le voici qui venait; et la terre, au moment où il la croyait enfin toute soumise à sa domination, se déchirait et gémissait dans les luttes dernières de son agonie!

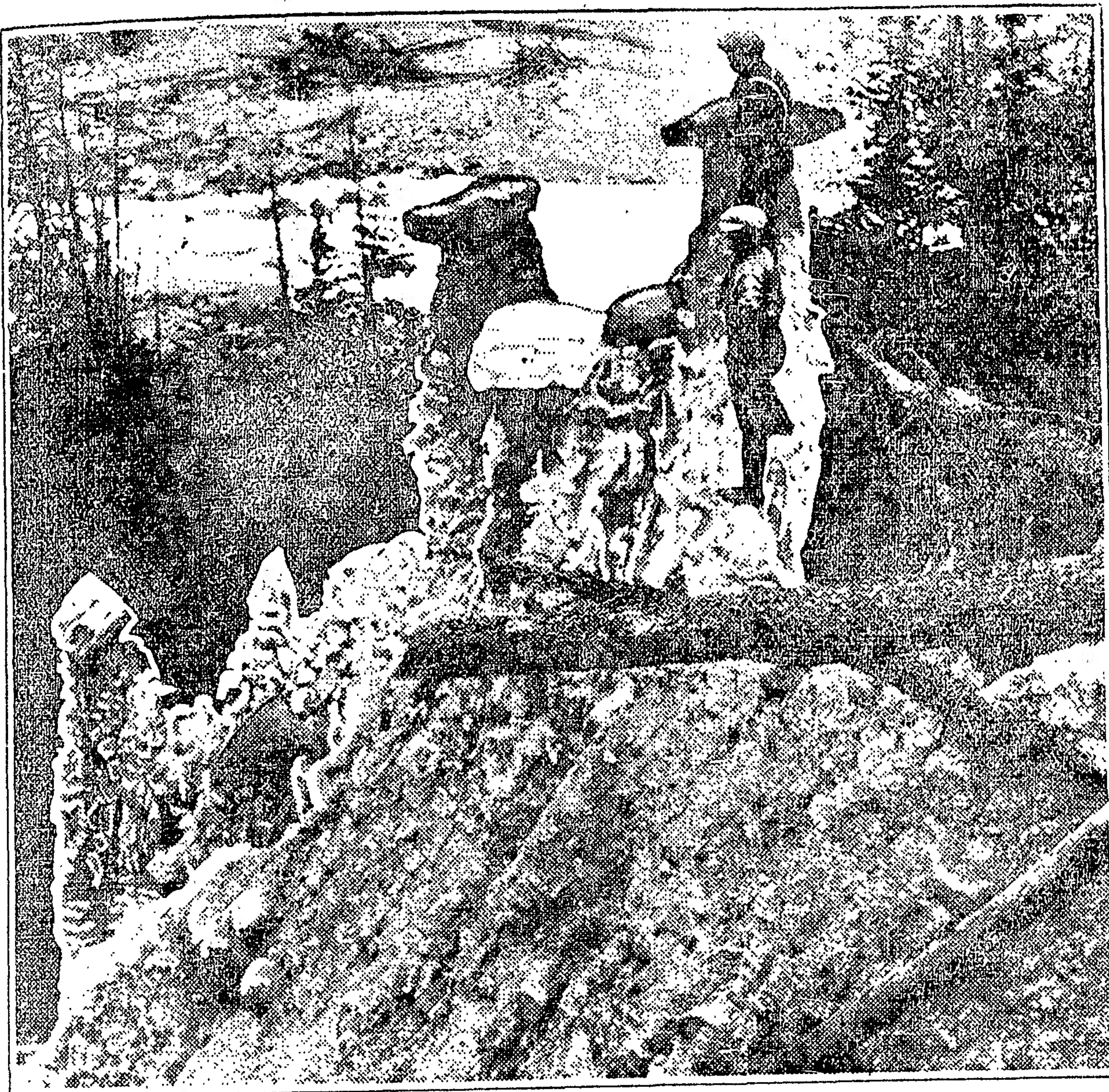
Le voici qui venait, l'Antechrist orgueilleux, le Maître de la Terre! Déjà son ombre descendait vers le sol, et les ailes blanches du vaisseau tournaient, pour le conduire à l'endroit même d'où il devait frapper; et déjà, au même instant, une cloche immense, surnaturelle, avait retenti, tandis que les myriades des voix continuaient à chanter doucement, tendre murmure opposé au fracas de la tempête environnante:

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, Honor, virtus quoque,
Sit et benedictio
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio!

Et puis, ce monde passa, et toute sa gloire se changea en néant...

FIN

OÙ LA NATURE SE MONTRE FANTAISISTE



Les curieuses formations géologiques, telles que celle illustrée ci-dessus, sont le résultat de l'érosion. Dès qu'une goutte d'eau de pluie touche le sol, elle agit. Elle commence son rôle géologique en déplaçant les matériaux sableux; elle dissout lentement les roches solubles, forme dans les terrains peu résistants des ravins curieusement ramifiés et donne naissance aux pittoresques "pyramides d'érosion" ou "Cheminées des Fées."

Ces pyramides se forment dans les anciennes moraines, amas d'origine glaciaire qui sont constitués de matériaux de toutes grosseurs; la pluie qui entraine le tout, grain par grain, produit des crêtes aux flancs couverts de rigoles et parfois des pointes dont l'existence serait bien courte si elles ne contenaient pas une grosse pierre plus ou moins plate pour assurer leur avenir. C'est en effet que chaque ondée abaisse les crêtes; mais si une pierre tout à coup dénudée apparait au jour, elle remplira immédiatement le rôle de *parapluie*, et tout ce qui est en dessous sera protégé et demeurera, car la pluie n'emportera que ce qu'elle pourra atteindre. A mesure que le terrain qui l'entoure est emporté, la pyramide s'allonge et persiste tant que la pierre protectrice reste à sa place. Des pyramides toutes minuscules se produisent souvent sur les tas de terre ou de graviers lorsqu'ils ont été frappés durant un certain temps par une pluie fine.

Des "Cheminées de fées," remarquables par leur tailles et leur arêtes capricieuses, bordent la route Cavell, dans le Parc National Jasper et sont une source d'émerveillement pour les touristes, qui s'amusent à examiner ces aiguilles de terre durcie surmontées d'une roche plate, posée en équilibre sur la pointe et qui se balance au moindre souffle du vent comme si elle allait tomber. Parfois aussi ils prennent plaisir à placer une pierre sur une arête particulièrement aiguë et à la regarder se balancer jusqu'à ce qu'ayant retrouvé son équilibre elle reste immobile.

La route Cavell qui offre aux touristes des rencontres aussi originales suit la vallée de la rivière Athabaska jusqu'au pied du glacier Fantôme, cette formation de glace et de neige qui est accrochée aux flancs du Mont Edith Cavell depuis des siècles. Cette route peut être parcourue à cheval ou en automobile par les visiteurs à la colonie de chalets du Chemin de fer national du Canada à Jasper Park. Elle est le chemin de plusieurs belles excursions.

PILULES ROUGES

Remède ancien dont on dit toujours beaucoup de bien.
Deux dames en font encore aujourd'hui des louanges.



Mme DENIS PELLETIER.
174, Lincoln, Lewiston, Maine.

J'ai souffert longtemps de douleurs internes. Les remèdes que j'avais pris m'avaient bien soulagée un peu sur le moment, mais, si je cessais de les employer, le mal revenait aussi intense. J'étais devenue très faible, chétive et nerveuse. J'ai pensé un jour d'essayer les Pilules Rouges; c'est un remède ancien dont j'avais entendu dire beaucoup de bien. En effet, mon attente ne fut pas vaine; mes forces furent vite augmentées et mes douleurs se sont passées. Mme Denis Pelletier, 174, Lincoln, Lewiston, Maine.

Je souffrais de terribles maux de tête et je ne dormais presque pas à cause de cela. Lorsque je me levais, j'étais accablée, mon mal de tête reprenait et je ne pouvais travailler. Avec l'emploi des Pilules Rouges ma santé s'est vite améliorée, les forces me sont revenues, j'eus un sommeil réconfortant et mes maux de tête ont cessé, Madame Vve John Thorn, 41, rue Ste-Anne, Joliette, P. Q.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les troubles du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boite. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

LA FEMME TRAVAILLE SANS REPIT

C'est le cas pour plusieurs, et il faut toujours une bonne santé

Viscount, Saskatchewan. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car certains de mes organes étaient faibles. Douleurs dans le ventre et bas-ventre, et aux reins, enfin épuisement général. Je ne pouvais dormir, ni reposer, ni travailler, et incapable de vaquer aux travaux domestiques. Une amie me parla de votre Composé Végétal, et à mon tour je le recommande, car mes symptômes graves sont disparus et je suis mieux sur tous rapports. Je fais mon travail, et outre le soin de mes enfants, je vois aux poulets, aux vaches et au jardin. Je le recommande aussi aux jeunes filles qui sont faibles et épuisées, car ma fille de 16 ans en a pris et est devenue bien et gaie comme avant."—Mme. Fred. Wiley, Viscount, Saskatchewan.

Je demeure sur une ferme

Upper New Horton, N.B.—"J'ai pris les remèdes de Lydia E. Pinkham, et l'effet a été merveilleux. Depuis, je fais tout mon travail de maison, et comme je suis sur une ferme, j'ai beaucoup à faire. J'ai pensé à vous écrire après avoir vu votre réclame dans les journaux. J'espère que d'autres en profiteront."—Mme. B. Keiver, Upper New Horton, Nouveau Brunswick.

Mérite d'être connu

Le Révérend G. F. Gruber de New Prague, Minn., écrit: "Le Novoro du Dr. Pierre a fait preuve d'une telle efficacité pour la guérison du catarrhe et pour une évacuation chronique des muqueuses, que je ne peux pas en être assez reconnaissant. Ce merveilleux remède vegetal mérite d'être connu partout et de tous." Ce populaire remède de famille est vendu directement, par dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La Banque d'Hochelaga

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

avec laquelle s'est fusionnée

LA BANQUE NATIONALE

Actif total, plus de $120,000,000
Capital versé et réserve, $11,000,000

Comptes courants — Escompte et crédit
Encaissements—
Comptes d'épargne
Mandats de voyage
Coffrets de sûreté

M. P. ST-ARNAUD
Gérant à Prince-Albert

Pensionnat Notre - Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme, Sask.

Désirez-vous donner a vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

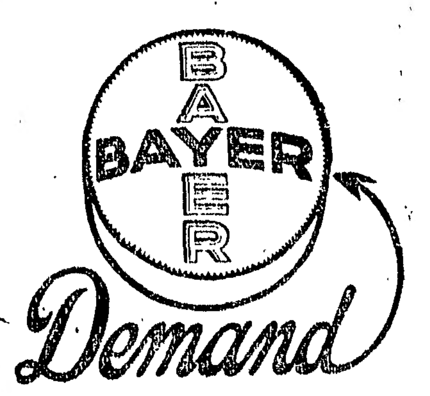
Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre façons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre ...

Rhumes	Maux de tête
Maux de dents	Lumbago
Nephrite	Rhumatisme
Névralgie	Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer." Chaque paquet non décacheté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniable de douze pastilles ne coûtent que quelque cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

COLLEGE D'EDMONTON

dirigé par les
Pères Jésuites
et agrégé à l'Université Laval

COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce, droit, médecine, etc.

COURS COMMERCIAL en anglais, tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplômes d'affaires.

DOUBLE COURS PREPARATOIRE, français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.

Adresse: Rév. Père RECTEUR
Collège des Jésuites,
Edmonton - - - Alta.

Comparez notre liste

bois de construction, bardeaux, chassis, portes, plâtre, chaux, papiers à couvertures, à murs, moulures, Ciment et briques.

Nous avons de la brique réfractaire aussi que de l'argile réfractaire en stock.

The North Star Lumber Co. Ltd.

Où la qualité est toujours la meilleure
PRINCE-ALBERT, SASK.

Téléphone 2275 J. P. Hepburn, gérant

POUR
Lampes de Sanctuaire

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Ltée
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX
MONTREAL — 31 et 33 rue Notre-Dame Ouest
OTTAWA — 121 rue Rideau

Au mois d'aout les prix ont monté

l'an dernier, , et ont continué à monter. Nous ne sommes pas prophètes, mais l'expérience est un bon maître.

Les producteurs de crême ont tout intérêt à bien prendre soin des vaches afin d'avoir beaucoup de crême à vendre durant les mois de septembre, octobre et novembre lorsque les prix sont presque toujours plus hauts, rapportant de meilleurs profits.

C'est le temps de bien nourrir les vaches. Envoyez-nous votre crême et vous aurez entière satisfaction.

Saskatchewan Creamery of Moose Jaw Limited

Branches:
ASSINIBOIA, CARLYLE, CARNDUFF, EMPRESS, GRAVELBOURG, MAPLE CREEK, MOOSE JAW, REGINA, SHAUNAVON, SWIFT CURRENT, WOLSELEY.

Prince-Albert

—Un hydroplane ces jours derniers a pris ses ébats sur les ondes tranquilles de la Saskatchewan. Pour presque tous le spectacle de ce poisson volant ou de cet oiseau-poisson était tout à fait nouveau.

—La Chambre de Commerce, par son président le Lt Colonel O'Leary s'est adressée à Washington pour obtenir la nomination d'un consul américain à Prince-Albert. Il y a un bureau du consulat à Régina Mais il n'y en pas encore pour le Nord de la province et au point de vue colonisation il y aurait avantage à avoir ici un représentant des Etats-Unis.

—Quelques colons franco-américains nous arrivent grâce au travail de notre missionnaire colonisateur. Dernièrement deux familles de Sanford, Maine, sont venues voir le pays et ont décidé de s'établir à Debden.

—Un projet intéressant est celui que vient de soumettre à la ville, M. J. P. O'Leary, entrepreneur, au sujet de la nouvelle construction de l'hôpital. Il s'agirait de chauffer le nouvel établissement en utilisant la vapeur de la batisse du pouvoir qui est à la distance d'environ un millier de pieds. Le conseil de ville a pris la chose en considération.

—Les enfants de l'orphelinat qui passent leurs vacances à la ferme St. Mary's Home sont dans la joie. C'est aujourd'hui le grand piquenique que la société des Elks leur donne chaque année, et rien n'est épargné en fait de jeux et de douceurs pour leur faire passer une journée agréable.

—Les musiciens de la ville ne sont pas contents. A plusieurs reprises les directeurs de la fanfare se sont plaints que les enfants font du tapage au concert en plein air qui se donne chaque semaine au parc de l'hôtel de ville, et comme il n'y a pas d'amélioration, il pourrait bien se faire que les concerts soient discontinués si l'on ne réussit pas à faire tenir les enfants tranquilles. Il faudrait que chacun y mette un peu de bonne volonté.

—La construction de la ligne de Paddockwood avance rapidement. Une cinquantaine d'hommes avec des chevaux travaillent au remblai et l'on a commencé à poser les dormants. Dans une couple de mois la ligne devrait être prête pour voir le trafic.

—Sir Henry Thornton, président du chemin de fer National, s'arrêtera ici une partie de la journée vendredi à son retour de la côte du Pacifique. On lui fera une réception publique.

—Le R. P. Nestor Massé, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, était de passage ici cette semaine. Il visitera les paroisses environnantes pour faire connaître l'oeuvre du collège et visiter les élèves aspirants dans nos centres canadiens. Le R. P. Paradis, de la même institution, est attendu aussi dans quelques jours. Les parents profiteront de l'occasion pour rencontrer les représentants du collège et se renseigner personnellement, sur les avantages qu'offre cette institution que nous devons tous encourager, parce que c'est le collège fondé spécialement pour les Franco-Canadiens de toute la Saskatchewan.

—M. Raymond Denis, en compagnie de M. Leblanc, inspecteur d'assurance de Montréal, a passé ici la journée de vendredi. Ses nombreux amis ont été heureux de le revoir parmi nous.

—M. Charles Renaud, du Patriote a fait l'acquisition de la propriété et de la résidence de M. Jarest sur la 12ème rue ouest.

—Mme P. Hughes, de Los Angeles, est venue rendre visite à l'Académie de Sion en compagnie de sa soeur Mère Lorette, du couvent de Sion à Saskatoon. Elle a demeuré plusieurs années à Seattle, où son mari le capitaine Hughes pratiquait le droit. Celui-ci décédé en 1916, avait pris part à la bataille de Cut Knife lors de la rebellion de 1885. Mme Hughes s'est rendus de Los Angelos à Vancouver en automobile, conduisant son auto elle-même.

—Un instituteur, de Wiltshire, Angleterre, J. Bartlet, qui a placé quelques économies dans les débentures de la ville est venu se rendre compte par lui-même de la valeur et de la sécurité de son placement. Il trouve la ville tout à fait de son goût.

—Les pompiers ont arrêté à temps un commencement d'incendie qui s'était déclaré à la résidence de Fred Andrews en l'absence de ce dernier, lundi.

Notre prochain feuilleton

Nous commencerons la semaine prochaine la publication en feuilleton d'**Angeline de Montbrun** par Laure Conan. C'est un ouvrage qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs et nos lectrices. Laure Conan, décédée récemment, est un des meilleurs écrivains du Canada.

Cette parole de Lacordaire en exergue: "L'avez-vous cru que cette vie fût la vie ?" donne le sens de son oeuvre.

Les chiffres complets du referendum du 16 juillet

Régina—D'après le rapport officiel complet du plébiscite fait dans la province de la Saskatchewan sur le commerce des liqueurs, la majorité qui s'est prononcée contre la prohibition est exactement de 31,556. La majorité en faveur du système du contrôle par le gouvernement est de 9,552. Les chiffres se présentent comme suit: Pour la prohibition: 85,216; contre la prohibition: 117,752; pour le contrôle du gouvernement: 89,631; pour le contrôle du gouvernement et les licences pour la vente de la bière: 80,079.

Mort de l'évêque de Hamilton

Hamilton, Ont., — Mgr Thomas-Joseph Dowling, quatrième évêque de Hamilton, est mort mercredi soir à l'évêché après une longue maladie. Il était âgé de 84 ans. Né dans le comté de Limerick Irlande, il était venu au Canada à l'âge de onze ans avec ses parents.

Session d'Ecole Normale

Régina— La session d'automne pour l'Ecole Normale à Régina et à Saskatoon durera du 30 septembre au 19 décembre, et après les vacances de Noël jusqu'au 30 avril 1925. Ces cours préparent aux certificats de 1ère, 2ème et 3ème classe.

Une session de 15 semaines préparant aux certificats de 3ème classe aura lieu du 5 novembre au 27 février, à Moose-Jaw, Weyburn, Estevan, Moosomin, Yorkton, Prince-Albert et Swift-Current.

On a trouvé du platine au Pas

Le Pas, Man.— Du minerai extrait de la mine d'Elbow Lake contient mêlé avec de l'or et de l'argent une assez forte proportion de platine, métal très précieux.

Visite d'instituteurs canadiens

Victoria —Le congrès annuel de la fédération des instituteurs canadiens s'est ouvert ici hier. 150 instituteurs sont venus de l'Est pour prendre part au congrès.

A Winnipeg et à Régina ils ont été l'objet de cordiales réceptions.

Le Délégué Apostolique des Etats-Unis en visite à Ottawa

Ottawa — Mgr Somasoni-Biondi, délégué apostolique aux Etats-Unis, est de passage à la légation papale ici. Il a rendu visite à l'archevêché et à l'université.

Mort du président de la commission des chemins de fer

Woodstock, N. B.— L'hon. Frank Carvel président de la commission des chemins de fer est mort subitement à sa résidence de campagne samedi soir. Il avait fait une promenade dans les champs et il a été trouvé mort par un domestique de ferme.

Visite des savants anglais

Saskatoon — L'association britannique pour l'avancement des sciences est actuellement en convention à Toronto.

Après la convention, ces hommes de science, au nombre de 230, visiteront l'Ouest. Il sont attendus à Saskatoon le 22 courant. Ils seront reçus à l'Université et le nouveau laboratoire de chimie sera inauguré à cete occasion.

Chaleur de 101 degrés à Washington

Washington, — Le thermomètre officiel de Washington a marqué mercredi dernier 101.6 degrés, la plus haute température ici depuis six ans. Six personnes malades de la chaleur ont dû être traitées à l'hôpital. Un thermomètre de la ville a enregistré 106 degrés à trois heures et demie.

Une perle dans une huitre

Moncton, N. B.— Madame Clifford Moller, de cette ville, en ouvrant des huitres, à sa résidence, lundi, trouva une grosse perle noire, qui est évaluée à $1,000.

Annonces et Faire Part

TARIF

Naissance, fiançailles, prochain mariage décès, funérailles, remerciements, 50 sous par insertion de 50 mots ou moins, plus de 50 mots 2 sous du mot additionnel. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

NAISSANCE—A Battleford: M. et Mme Charles Gingras ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Juliette Angeline. Parrain et maraine M. et Mme Jules M. Côté. 24

TAXI! TAXI!

Service de jour et de nuit

Securité absolue
Service rapide et courtois
Donnez la préférence à un compatriote.

Tél. 2096
J. BEAUCHAMP
Boîte 515
PRINCE-ALBERT SASK.

Complets de haute qualité, nouveaux modèles

Pour jeunes gens, habit de coupe élégante à 2 boutons, tissu épais à base de laine, barré d'une très jolie façon, au revers court, large et mou de la mode actuelle. L'habit est doublé d'une étoffe tout laine lustrée. Le pantalon a des ganses à ceinture et des parements.

Ces habits sont taillés par les experts de la firme Freedman Co. La qualité de l'étoffe et de la confection est insurpassable.

Prix - - 25.00

RALPH MILLER La Maison de la Qualité
915 Avenue Centrale

M. l'abbé Lepage à Windsor

Windsor, Ont., —M. l'abbé A. Lepage, missionnaire colonisateur de l'Alberta, a prononcé un éloquent discours à une fête régionale qui réunissait plus de 3,000 personnes appartenant aux groupes les plus représentatifs de la colonie française de Windsor et de Detroit.

"Pour nous la patrie dit-il, n'est pas seulement la province de Québec, mais le pays tout entier, car on rencontre partout des traces du passage de nos ancêtres. Les découvreurs, les colonisateurs et les missionnaires ont été par tout le Canada des gens qui venaient de France ou qui étaient nés sur les bords du Saint-Laurent. Le premier évêque de Toronto a été Mgr Charbonnel et le premier évêque de London a été Mgr Pinsonnault.

"Tandis que les autres nationalités sont fières quand elles peuvent dire qu'elles sont établies au pays depuis deux ou trois générations, les Canadiens français peuvent répliquer qu'ils sont ici depuis trois cents ans et que l'on compte souvent dans la même famille dix ou douze générations.

"A juste titre, les nôtres peuvent se montrer fiers d'appartenir à la race de ceux qui ont planté sur notre sol les étendards de la civilisation et les jalons de la prospérité future. La condition essentielle pour rester bons canadiens est de rester bons canadiens français et bons catholiques."

Mme Munday escalade le Mont Robson

Edmonton— Pour la première fois dans l'histoire des Rocheuses Canadiennes une femme a fait l'ascension du Mont Robson, (13,068 pieds) le plus haut pic de cette chaine de montagnes. L'héroine de cet exploit est Mme W. A. D. Munday, de Vancouver, qui a atteint le sommet du mont après une pénible ascension de treize heures. A certains endroits la courageuse alpiniste et ses compagnons durent se tailler un escalier à la hache dans le glacier.

Avant Mme Munday quatre autres alpinistes MM. Conrad Kain, Harry Polard, M. C. Geddes et T. B. Moffat avaient fait l'ascension. Tous appartiennent au club Alpin qui a établi son camp cette année au pied du Mont Robson à quelques milles de la gare du Chemin de fer National du Canada, à Mont Robson. Environ 130 personnes sont actuellement à ce camp et chaque jour des groupes d'alpinistes partent en excursion dans des montagnes avoisinantes. Plusieurs nouveaux pics ont ainsi été escaladés cette année le long de la voie du Chemin de fer National du Canada.

Les dégats d'un éclair

Gand, Belgique— Un incendie causé par la foudre a détruit un grand entrepôt de matières textiles: lin, coton et chanvre. Les dégâts sont de trente millions de francs.

Ce que les Américains absorbent de papier

La consommation du papier aux Etats-Unis, est de plus de 8,000,000 tonnes par an. Cette consommation est plus considérable que celle de tous les autres pays ensemble. A calculer par tête, elle est le double de celle de la Grande-Bretagne.

C'est qu'il n'y a pas de pays au monde où les journaux soient si épais... et si vides.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DUCK-LAKE, Sask, — Charles Donneley, un des charpentiers qui travaillent à la construction de la nouvelle école, s'est cassé un poignet en tombant d'un échafaudage à une hauteur de 12 pieds.

CALGARY —Le Prince de Galles arrivera probablement à Calgary le 17 ou le 18 septembre, d'après les renseignements qui ont été communiqués par son secrétaire au professeur W. L. Caryl, gérant du ranch du Prince.

REGINA—George Robertson, député provincial, est nommé secrétaire du cartel de blé de la Saskatchewan et R. H. Milliken, de Saskatoon, aviseur légal.

MOOSE-JAW, Sask Une femme d'une soixantaine d'années, de nom inconnu, est morte subitement à la gare du C. P. R. au moment de monter dans un train.

ALINGLY, Sask W. Chisholm a été jeté à terre par la foudre, mais sans autre mal.

PISE, Italie "Turandot", le nouvel opéra de Puccini, sera représenté pour la première fois l'an prochain au Métropolitan de New-York, d'après ce qu'a déclaré le compositeur au lieutenant général comte Cadorna.

PARIS —La capitale de la Norvège, à partir du 1er janvier prochain, s'appellera Oslo, et non plus Christiania.

LONDRES —Le colonel Obed Smith, commissaire d'immigration du Canada à Londres, a abandonné, la position qu'il occupait depuis 16 ans.

ORLEANS Au cours d'une représentation dans une ménagerie installée à Orléans, un lion a pénétré dans une cage d'une hyène. Les deux fauves se sont jetés l'un sur l'autre, au grand effroi des spectateurs, et quand les dompteurs, à l'aide de barres de fer, sont parvenus à les séparer, la hyène était dans un état lamentable.

Quelques publications gratuites qui intéressent les cultivateurs

Si ces publications vous intéressent, faites une marque sur cette liste, en face du titre de celles que vous désirez recevoir; indiquez clairement votre nom et votre adresse et renvoyez cette liste à l'adresse suivante:

Au Bureau des Publications,
Ministère de l'Agriculture.
Ottawa.

(Inutile d'affranchir).

NOUVELLES PUBLICATIONS

Rapport des Fermes Expérimentales

1. Rapport—Service de l'exploitation animale,
2. Rapport—Service de la grande culture.
3. Rapport—Service de l'apiculture.
4. Rapport—Service des tabacs.
5. Rapport du Régisseur-Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, P. Q.
6. Rapport du Régisseur—Station Expérimentale, Lethbridge, Alta.
7. Rapport du Régisseur—Station Expérifentale, Morden, Man.

AUTRES PUBLICATIONS

8. Rapport du Directeur Général Vétérinaire, pour l'année 1922.
9. Rapport—L'Association Canadienne des producteurs de semences, 1920-22.
10. L'Exportation des boeufs canadiens.
11. Les Plantes médicinales et leur culture au Canada. (Réimpression).
12. Guide des expéditeurs de bétail.
13. Gale des chevaux des boeufs, et des moutons.
14. La Station laitière de Finch.
15. Pommes cultivées au Canada —Chaque bouchée est un régal.
16. Rapport sur la culture des fruits et des légumes—(Juin-Juillet, Août, Septembre, Octobre, 1923).
17. La Revue des marchés—semences, produits alimentaires pour les animaux et engrais chimiques, 50c. par année. (Paraît toutes les deux semaines).
18. La loi des produits laitiers et règlements Amendée.
19. Liste des publications, 1924.

Nom ....

Bureau de poste ....

Province ....

Marché aux grains de Prince-Albert

No. 1, $1.14; No. 2, $1.06; No. 3, $1.01; No. 4, 93c.

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No. 1 nord, 1.45 1-4; No. 2 nord, 1.41 3-4; No. 3 nord, 1.35 1-4; No. 4, 1.28 1-4; No. 5, 1.20 1-3; No. 6, 1.08 1-4; fourrage, 97 1-4; voie, 1.42 1-4.

Avoine—No. 2 C.W., 53 1-8; No. 3 C.W., 51 1-8; extra 1 fourrage, 51; No. 1 fourrage, 50 7-8; No. 2 fourrage, 48 7-8; rejeté, 46 1-8; voie, 53 1-8.

Orge—No. 3 C.W., 82; No. 4 C. W., 78; rejeté, 73 3-4; fourrage, 73 1-4; voie, 80.

Lin—No. 1 N.W.C., 2.24 1-2; No. 2 C.W., 2.20 1-2; No. 3 C. W. et rejeté, 1.91 1-2; voie, 2.18 1-2.

Seigle—No. 2 C. W., 85 1-4.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Les animaux gras obtiennent un meilleur prix mais il n'y a pratiquement pas de vente pour les autres. Les porcs sont de $8.25 à $8.75.

COLLECTEUR DE TAXES DEMANDE, doit fournir garantie nécessaire. Faire application au bureau de la M.R. de Buckland No 491, 7 Commerce Chambers, Prince-Albert, avant le 6 septembre prochain. 24—

ON DEMANDE pour l'école séparée de Prince-Albert institutrice ou instituteur qualifié pour la Saskatchewan, capable d'enseigner anglais et français, pour prendre charge de la classe française. Spécifier expérience et salaire demandé avant le 1er septembre. J. S. Casgrain, sec., Prince-Albert, Saskatchewan. 24

ON DEMANDE pour l'école Aussant 2373 une maîtresse bilingue, qualifiée pour la province. L'école ouvrira le 1er septembre. Adresser à M. J. Chouinard, sec-tés., Gravelbourg, Sask. 23-25

LA COMMISSION scolaire de Ferland demande immédiatement instituteur ou institutrice bilingue catholique qualifié pour la Saskatchewan. Salaire offert $1200.00. S'adresser à E. Johnson, sec-trés., Ferland. 23—

PETITES ANNONCES

TARIF

des Annonces Classifiées du

PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents
1 sou du mot additionnel

5

insertions pour

$2.00

Strictement payables à l'avance.

ECOLE de Tilly, huit milles de Saint-Brieux, peu d'élèves demande institutrice en règle avec le Département et pouvant commencer aussitôt libre. Indiquer âge, expérience, salaire demandé dans première lettre. Institutrices non qualifiées pour Saskatchewan, ne faites pas application. Pierre Coquet, Saint-Brieux. 23-26

INSTITUTEUR demandé pour l'arrondissement d'Harrivale 4020, possédant un certificat de deuxième classe, pour enseigner le 8ème grade, et aussi le français. Les classes ouvrent le 11 août prochain. S'adresser à P. J. Geodfroy, sec.-trés., Pathlow, Sask. 35 22-27

ON DEMANDE une instituteur ou institutrice pour l'école Piché, sachant parler en enseigner l'anglais et le français. S'adresser à J. A. Piché Gravelbourg. 25P

INSTITUTRICE française avec diplôme pour l'Ecole Bolton à trois milles de Storthoaks. Salaire $1100.00. Adressez à W. Lapierre, sec.-trés., Storthoaks, Sask. 25P

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DEMANDES. On demande des instituteurs et institutrices catholique bilingues ayant fait de l'école normale. Salaires de $80.00 à $100.00. S'adresser à Bureau de Placement, St-Paul de Métis, Alta. 24-29

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour l'école Oxford, possédant certificat de 2è classe. Mentionnez le salaire demandé. S'adresser à M. A. Boucher, sec.-trés., St-Louis, Sask. 24-29 P

NOUS ACHETONS au char des poteaux de clôture de tamarac. Nous achetons aussi cyprès, épinette, peuplier. Spécifier vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Co. Prince-Albert, Sask. 15—

ON DEMANDE instituteur ou institutrices bilingue, 2ème classe pour l'arrondissement de l'école Ness No. 2693 à 6 milles de Méota, ouverture de classe le 1er septembre. Salaire $1000.00 par année. S'adresser à Jos. Gervais, sec.-trés., Méota, Sask. 24-29 P

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

ON DEMANDE un instituteur marié ayant un certificat de 1ère ou 2ème classe pour la Saskatchewan, capable d'enseigner le français et l'anglais. Salaire $1200 avec usage d'une maison en briques de 4 apartements. Informations reçues jusqu'au 26 juillet. Knapton S. D. 2177, Prud'homme, Sask. William A. Pain, sec. 20P

ON DEMANDE pour l'école Goyer No 3276 un instituteur ou institutrice catholique enseignant les deux langues et qualifié pour la province, résidence fournie, salaire $110 par mois d'enseignement. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Théodore Lalonde, sec.-trés., Zenon Park, Sask 25

ON DEMANDE instituteur bilingue pour l'école de Dollard. Une vingtaine d'élèves dans grades 7 à 12 inclusivement. L'ouverture des classes le 2 septembre. Donnez certificat, expérience et salaire désiré. S'adresser au secrétaire-trésorier Wm. Past, Dollard, Sask. 23P

JEUNE homme avec expérience désirerait s'engager chez fermier pour la moisson et les battages. De préférence là où il aura de l'ouvrage jusqu'au mois de novembre et à proximité de Prince-Albert. S'adresser au casier 29 au Patriote. 23—

A LOUER à personne de confiance trois quarts de section pour taxes seulement, payables strictement à l'avance. Donnerai séparément machineries, vaches, chevaux. Casier 9 au Patriote 23-25P.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice bilingue, avec certificat de 2è classe pour la Province Mentionner l'expérience et le salaire demandé. Ecole du village F. L. Joly, sec., Albertville, Sask. 22

ON DEMANDE institutrice bilingue qualifiée pour l'arrondissement scolaire Lefort No. 2412, à l'est de Gravelbourg. La classe commence le 1er septembre prochain. Adresser toute communication à Henry Boisvert, sec.-trés., Gravelbourg, Sasé. 23-25

NOUS achetons "au char" des poteaux de clôture de pin, d'épinette, de tremble et de tamarac. Spécifiez vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Company, Prince-Albert, Sask. 15 –

JEUNE ménage sans enfants demande travail sur ferme, pour travaux d'automne. Ecrire immédiatement en spécifiant salaire offert, et fournissant informations nécessaires à Emile Schoof, Vonda. 32

ON DEMANDE pour l'école Lourdes No. 3, un instituteur ou institutrice catholique enseignant les deux langues. Ouverture des classes le 2 septembre. S'adresser à V. H. Sanders, sec-trés, Verwood, Sask. 23-25P.

ECOLE de Hoey, 2 classes. Principal et assistant demandé ou bien marié et épouse. Ecrire L. Mareschal, Hoey, Sask. 23-25

UN INSTITUTEUR catholique possédant certificat d'Ontario (3ème classe anglais-français) et aussi certificat d'immatriculation de l'université d'Ottawa, ayant dix ans d'expérience dans l'enseignement désire une classe dans ville ou village. Peut fournir bonnes références. Adressez à M. Emile St-Onge, Ont. immédiatement, mentionnant salaire donné. 23—

INSTITUTRICE bilingue demandée. Faire application avec références et gages exigés à Robert Raton, Sec.-trés., école de Lacombe, St-Brieux, Sask. 23-26

INSTITUTRICE bilingue demandée pour l'école du village de St-Victor pour commencer le 15 août. Doit être qualifiée pour la province avec certificat de 3ème classe. Adresser les demandes avec références et salaire exigé a Eug. Lalonde, sec-trés., St-Victor, Sask. 23-25

Pour vos achats venez chez Baker's

BAS DE SOIE BLEU PALE ET ROSE
Si vous n'aimez pas la couleur, ils sont faciles à teindre avec les teintures Sunset. Une partie de notre clientèle en achètent quatre ou cinq paires et les teignent de la couleur désirée.

BOUFFANTES EN TRICOT DE SOIE
Couleurs orchidée, pêche, rose et gris,
Prix, la paire $2.75

CACHE-BLOUSES
en Crêpe de Chine, Crêpe de Canton, Tricolette de soie et tissu français.
Prix: .... $5.00 à $15.00

LES MODELES LES PLUS NOUVEAUX
teintes et matériaux les plus populaires. Drap de polo, Bolivie, tricotine et velours.
Prix: .... $10.50 à $45.00

Gants de travail pour hommes

GANTS DE MECANICIENS, peau de mulet, sans doublure, à deux coutures.
La paire 75c

MITAINES DE TRAVAIL pour tous les goûts à très bon marché

CHEMISES DE TRAVAILLEURS, $1.00 à $1.50

GANTS DE CUIR DE CHEVAL "Storey's Bulavard", à double couture renforcée.
La paire $1.25

GANTS DE CUIR DE CHEVAL garantie.
Valeur superbe à $1.50

CHEMISES DE TOILETTE
tous les patrons $1.50

NOUS ACHETONS LES PRODUITS DE LA FERME

BAKER'S, Ltd. 11e Rue Ouest PRINCE-ALBERT